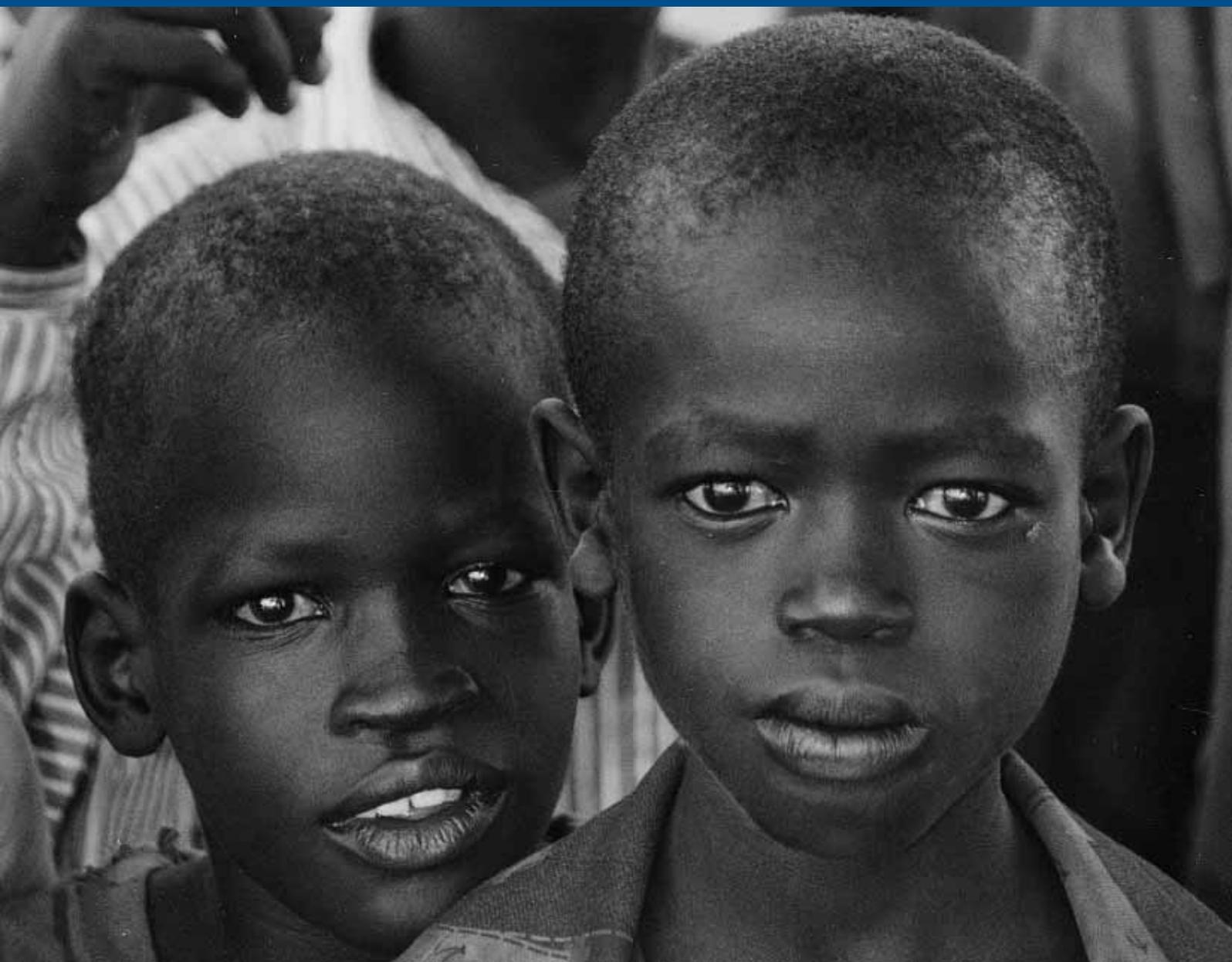




# rapport 2000

Jesuit Refugee Service

Service Jésuite des Réfugiés



Le JRS a été fondé par le père Pedro Arrupe SJ en 1980. Le JRS est un organisme catholique destiné à accompagner, servir et plaider la cause des réfugiés et des personnes déplacées de force.

Le **Rapport 2000** est publié en anglais, espagnol, italien et français.

**Photo de couverture:** Mark Raper SJ/JRS, Nimule, sud Soudan

**Editeur:** Lluís Magrià SJ  
**Rédacteur:** Danielle Vella  
**Production:** Stefano Maero

Les articles peuvent être reproduits avec indication de la source.

Avec un cœur grand comme le monde entier, le Père Pedro Arrupe a mis au point notre service auprès des réfugiés en instituant le JRS. Aujourd'hui, 20 ans plus tard, les jésuites et leurs compagnons sont présents auprès des communautés réfugiées et déplacées dans presque toutes les parties du monde. Souvent cette présence consiste seulement à 'être là', écouter, pleurer, prier, créer des liens, soigner, apprendre comment être les serviteurs de la Mission du Christ.

*Mike Schultheis SJ,  
ancien directeur associé du JRS*



# Table des matières

Le message du directeur international .....	3
Les droits des réfugiés: le travail du JRS en l'an 2000 ....	4
<b>Afrique de l'Est</b> .....	5
<b>Grands Lacs</b> .....	13
<b>Afrique Australe</b> .....	19
<b>Asie Pacifique</b> .....	29
<b>Asie du Sud</b> .....	37
<b>Europe</b> .....	43
<b>Europe du Sud-Est</b> .....	49
<b>Amérique Latine et Caraïbes</b> .....	55
<b>Etats-Unis et Canada</b> .....	60
Les finances du JRS .....	61
Audit du personnel .....	62
Les publications du JRS .....	63
Pour contacter le JRS .....	64

John Kleiderer/JRS



Tanzanie: La Croix du Jubilé du Diocèse de Kigoma, portée par des réfugiés dans le camp de Mtendeli le mercredi des Cendres.

## 20 ANNÉES DE SERVICE AUPRÈS DES DÉPLACÉS



L'année 2000 fut une année spéciale pour le Service Jésuite des Réfugiés: nous avons fait mémoire de deux événements importants: les vingt ans d'existence du JRS et le dixième anniversaire de la mort de notre fondateur, le père Pedro Arrupe SJ.

Dès le début de son existence, le JRS a toujours voulu être présent auprès des réfugiés oubliés des mass médias. Cet engagement a conduit certains de nos compagnons à sacrifier leur vie au service des déplacés. L'un d'entre eux, le frère Antonio Bargiggia, membre du JRS Burundi, a été assassiné en octobre.

Cette année, l'équipe du JRS Moluques a dû être évacuée à cause du regain de violence ethnique. En 2001, nous espérons être à même d'aider les personnes déplacées des îles indonésiennes à regagner leurs maisons. En Colombie, le plan d'aide des Etats-Unis a eu des effets désastreux: intensification de la violence et des déplacements de populations. De nombreux Colombiens ont cherché refuge au Panama, en Équateur et au Venezuela; nous y avons démarré de nouveaux projets à leur intention. Nous avons également augmenté notre aide aux populations déplacées à Kinshasa et Lumumbashi, en République Démocratique du Congo (RDC). Au Tamil Nadu, la province

située au sud de l'Inde, notre équipe s'est étoffée et elle a étendu ses services aux réfugiés tamouls du Sri Lanka qui se trouvent dans une centaine de camps.

Nous sommes de plus en plus inquiets pour les réfugiés qui ont vécu de nombreuses années dans des camps de réfugiés. La patience des pays d'accueil s'amenuise car ils sont confrontés à un manque de volonté politique en matière de résolution de ces conflits. Le Soudan, le Sri Lanka, le Burundi et la Colombie comptent au nombre des pays ravagés par des guerres quasiment chroniques, et qui sont oubliés par la communauté internationale.

Au cours de l'année 2000, le débat international s'est focalisé sur un point: trouver une solution institutionnelle qui résoudrait la terrible situation des 30 millions de personnes déplacées, tous ceux qui ont fui la violence sans pour autant quitter leur pays d'origine. Aucune agence internationale n'a de mandat pour coordonner l'assistance et la protection des personnes déplacées. Les agences humanitaires sont confrontées à deux obstacles majeurs: la difficulté d'accéder à ces populations et leur environnement hostile.

Cette année, il y a quand même eu un signe d'espérance: l'ouverture en matière de retour des réfugiés Bhoutanais qui ont vécu les dix dernières années dans les camps du Népal oriental. Au Timor Occidental, en dépit des violences et des mesures d'intimidation à l'intérieur des camps, les réfugiés sont petit à petit rentrés au Timor Oriental. Le JRS a été aux côtés des réfugiés tout au long de l'année.

En Europe, nous avons été témoins d'attitudes contradictoires. D'une part l'Union Européenne a tenté d'élaborer une Charte des Droits humains, mais

d'un autre côté, elle n'a jamais autant fermé ses frontières aux personnes ayant besoin de protection. Les demandeurs d'asile originaires de pays en guerre demeurent souvent 'clandestins' faute de correspondre à la définition de la Convention de Genève sur les Réfugiés, de 1951.

L'adaptation des lois internationales et nationales pour répondre à la réalité présente est un défi urgent, si on veut interpréter ces lois de manière juste et souple à partir d'une analyse des pays dont sont originaires les demandeurs d'asile. L'hospitalité traditionnellement de mise à l'égard des réfugiés a fait place à l'hostilité envers les réfugiés, y compris à l'extérieur de l'Europe, comme par exemple en Thaïlande, en Guinée Conakry et en Tanzanie. Cette année, le JRS a vu l'Inde fermer ses frontières aux réfugiés tentant de fuir le Sri Lanka.

En 2000, nous avons célébré le Grand Jubilé et son appel à travailler à la réconciliation. Notre proximité avec les réfugiés et les déplacés nous donne force et espérance pour persévérer dans la construction d'un monde où la justice, la paix et la fraternité cesseront d'être une utopie pour devenir réalité.

J'aimerais, pour terminer, mentionner le père Mark Raper SJ qui fut directeur international pendant dix ans, et auquel j'ai eu l'honneur de succéder. Nous le remercions pour l'immense travail qu'il a accompli et nous demandons au Seigneur de l'aider dans son nouvel engagement. Merci à vous tous pour votre collaboration, vos prières et le soutien que vous avez apportés à notre mission auprès des réfugiés tout au long des vingt années d'existence du JRS.

Merci beaucoup,

*Lluís Magriñà SJ*

Amaya Valcárcel, responsable du département politique au sein du JRS

*Renforcer les lois internationale et encourager les gouvernements à s'occuper des réfugiés, fait partie intégrante de notre spiritualité.*

Pedro Arrupe. Discours à la Conférence des Évêques. Cameroun, 1981

Au cours des années qui viennent de s'écouler, au sein du JRS, nous avons pris conscience du lien entre droits humains et déplacements forcés. En tant qu'organisation, le JRS est en train de développer un réseau d'advocacy, à l'intérieur du JRS mais aussi avec les autres agences humanitaires, afin que soient respectés les droits primordiaux des réfugiés, au rang desquels il faut ranger le droit à parler pour eux-mêmes.

La première chose que nous avons à faire est de les écouter. Nous cherchons ensuite à présenter leurs points de vue et leurs soucis devant les instances internationales qui décident de leur sort. Pour ce faire, le personnel du terrain travaille en lien étroit avec les représentants du JRS à Genève, Bruxelles, Rome et les Etats-Unis. Le JRS fait du lobbying au niveau national pour que les réfugiés et les demandeurs d'asile soient traités de façon humaine. Le JRS est particulièrement attentif aux demandeurs d'asile en détention et aux réfugiés vivant en zone urbaine.

## Activités de l'année 2000

### Déplacements internes

Tout au long de cette année, les agences des Nations Unies et les ONG ont débattu de la nécessité d'apporter une réponse institutionnelle aux besoins des réfugiés. En collaboration avec d'autres ONG, le JRS a rendu visite aux organisations internationales pour les mettre au courant de la situation des déplacés. Ce collectif d'organisations a visité plus particulièrement le *UN Senior Inter-Agency Network on Internal Displacement* mis en place en septembre de cette année.

#### Autres initiatives:

- la recherche en Angola et au Kenya;
- le lobbying contre le *Plan Colombia*, un plan d'aide des Etats-Unis qui, d'après les ONG augmentera le nombre de déplacés en Colombie.

### Rapatriement

#### Népal

Les membres des JRS Népal, Genève et Bruxelles, continuent à faire pression afin que les réfugiés Bhoutanais puissent rentrer chez eux.

#### Timor Occidental

Le JRS a fait prendre conscience à l'opinion publique que les réfugiés Timorais de l'Est ont besoin d'assistance.

#### Tanzanie

Le JRS s'est déclaré inquiet, publiquement et devant le HCR, des plans concernant le rapatriement des réfugiés Burundais actuellement dans les camps de réfugiés tanzaniens.

#### Cambodge

On a entrepris des recherches en vue de la réintégration des réfugiés qui désirent rentrer au pays.

### Politiques d'asile

Le JRS a surveillé les tentatives de l'Union Européenne en vue de l'harmonisation des politiques d'immigration

et d'asile. Le JRS fait partie des groupes qui ont analysé les propositions de l'Union Européenne sur la protection temporaire, la réunification des familles et la Convention de Dublin. Un rapport sur les immigrants clandestins a été publié.

Le JRS soutient deux propositions de lois USA: la première renverserait la politique d'asile restrictive, la deuxième qui proposerait des moyens de protection pour les mineurs non accompagnés qui sont détenus.

En Asie, le JRS s'est fortement exprimé contre le retour forcé des réfugiés fuyant la guerre au Sri Lanka et qui avaient été empêchés de débarquer sur les rivages indiens.

En Australie, le JRS a entrepris des recherches sur la protection temporaire et sur une loi relative à un "pays tiers où serait garantie la sécurité des réfugiés".

En Zambie, le JRS a développé un répertoire contenant des informations destinées aux réfugiés en zone urbaine.

### Consultations globales

Le JRS participera aux consultations globales du HCR sur la Convention de Genève sur les Réfugiés de 1951, qui auront lieu en 2001.

### Analyse contextuelle

L'analyse contextuelle est indispensable au travail d'advocacy. En avril, un séminaire intitulé *L'Afrique au seuil du XXIème siècle* s'est tenu à l'Université Deusto à Bilbao, Espagne. Une initiative conjointe du JRS et du Département des Droits Humains de l'Université.

### Campagnes

Le JRS a poursuivi ses activités dans la Campagne pour l'Interdiction des Mines Antipersonnel et dans la Coalition pour l'Arrêt de l'Utilisation des Enfants Soldats.



John Kleiderer/JRS

**E**n octobre, le directeur du JRS de l'Ouganda est rentré de Labone au Sud Soudan à Kampala. Un voyage qui lui a fait traverser des zones récemment touchées par le virus de l'Ebola. Son voyage a mis en lumière des issues importantes pour le Soudan: la nécessité de repartir à zéro, spécialement en ce qui concerne l'éducation au Sud Soudan; la poursuite de la guerre et le petit nombre de réfugiés à être rentrés au pays; l'épidémie de fièvre Ebola qui a aggravé la situation déjà dramatique des pauvres et des déplacés du nord de l'Ouganda.

Toutefois, en dépit de tout ce malheur, j'ai été impressionné de voir comment les gens arrivent à survivre malgré tout. Dans notre centre communautaire pour les réfugiés d'Addis Abeba, un réfugié Yéménite a décrit comment on l'avait aidé à apprendre l'Anglais et l'Amharic, en un temps record, alors qu'à son arrivée il ne parlait qu'Arabe.

En Ethiopie, le JRS a commencé à aider les déplacés à regagner leurs maisons à la fin de la dernière guerre (1991). On estime que des dizaines de milliers de réfugiés Burundais sont arrivés en Tanzanie au cours de l'année 2000. Sur la frontière, nos travailleurs pastoraux ont exploré le champ sémantique du mot 'réconciliation'. Radio Kwizera, la radio du JRS à Ngara, a fait peau neuve et elle est fortement appréciée par toutes les agences de la région. Au Kenya, Jane Munge, le nouveau directeur du JRS, a entrepris de réévaluer nos projets et de planifier l'avenir dans un pays où la situation n'a pas beaucoup évolué. Il y a quand même eu un signe révélateur d'un changement: le rapatriement des Somaliens, mais il a coïncidé avec de nouvelles arrivées de réfugiés en provenance du Soudan et de la région des Grands Lacs.

Le 1er octobre, une ancienne esclave, Sœur Bakhita, ce qui signifie 'bénie', a été canonisée. A travers toutes les épreuves elle s'est toujours appuyée sur la bonté de Dieu. Puisse-t-elle nous obtenir la grâce d'une pareille foi. Un grand merci à tous ceux qui nous aident, nous soutiennent, et en particulier tous ceux qui nous gardent dans leur prière; qu'ils soient assurés que nous faisons de même!

*Stephen Power SJ, directeur du JRS Afrique de l'Est*



Cette année, nous avons vu arriver des demandeurs d'asile en provenance de l'Érythrée, d'Éthiopie, de République Démocratique du Congo du Ruanda, du Soudan et de Somalie Bantus. Au début de l'année, la population du camp de Kakuma était estimée à 65.000 personnes et celle du camp de Dadaab, à 125.000. D'après le HCR, il y avait plus de 12.000 réfugiés et encore plus de demandeurs d'asile dans les zones urbaines. Dans le passé, le Kenya a bénéficié d'une certaine paix, toutefois, cette année, des facteurs socio-économiques et politiques ont menacé la stabilité du pays. En 2000, une brusque poussée d'inflation alliée au rationnement de l'électricité ont augmenté les coûts et provoqué une baisse du pouvoir d'achat. Le déclin de l'économie – le taux de chômage avoisinant les 42% – a aggravé la situation des réfugiés et des demandeurs d'asile.

**Directeur du JRS Kenya**  
Jane Munge

## Les projets du JRS au Kenya

### programme pastoral

**NAIROBI** Ce programme concerne neuf paroisses. Il concerne l'accompagnement, la distribution d'aide, des bons pour des soins médicaux, une aide financière.

*Directeur du projet:* Antoninah Njau

*Bénéficiaires:* 880 personnes ont bénéficié d'une assistance régulière; il s'agissait de réfugiés en attente après que leur demande ait été rejetée, d'hommes ou de femmes chargés de famille, de vieillards abandonnés, ainsi que de nouveaux arrivants.

### projet générateur de ressources

**NAIROBI** Les programmes destinés à générer des ressources ont souffert cette année car les produits d'artisanat ont été considérés par beaucoup comme du luxe. En dépit de ce revers, les réfugiés (des femmes à 70%) ont continué à bénéficier de prêts et de bourses, tandis que les nouveaux projets se sont avérés un succès à 85%.

*Directeur du projet:* Anna Rutainurwa

*Bénéficiaires:* 200 familles

### bourses

**NAIROBI**

*Directeur du projet:* Luise Radlmeier OP

*Bénéficiaires:* 236 étudiants

**KAKUMA** Ce programme a permis aux réfugiés étudiants de pouvoir s'inscrire dans des écoles kenyanes.

*Directeur du projet:* Antony Vadakkanchery

*Bénéficiaires:* 128 élèves du secondaire et 13 élèves du primaire

### enseignement à distance

**KAKUMA** Le centre d'enseignement à distance a travaillé en lien avec des étudiants sélectionnés en vue d'un projet pilote avec l'Université d'Afrique du Sud, UNISA.

*Directeur du projet:* Connie Dryden RSCJ

*Bénéficiaires:* 28 étudiants âgés de 23 à 42 ans

### service social

**KAKUMA** Services proposés: l'accompagnement, la guérison alternative, un centre de réhabilitation pour les victimes de la torture et d'autres expériences traumatisantes.

*Directeur du projet:* Dorothy Pilkington SSJ

*Bénéficiaires:*

- pour l'accompagnement, 1.900 par mois;
- 62 réfugiés se sont formés à l'accompagnement;
- médecine alternative: 5.000 femmes jusqu'en septembre;
- programme pour les adolescentes ayant eu un enfant: 20 filles;
- centre de réhabilitation: 64 à 80 clients par jour.

En Tanzanie, en décembre 2000, il y avait 496.093 réfugiés. La plupart étaient originaires du Burundi et vivaient dans les camps des districts de Kibondo et Ngara. Le principal souci de la population réfugiée concernait les plans de rapatriement des Burundais réfugiés en Tanzanie. Toutefois, malgré les plans qui prévoient des retours étalés sur trois ans, à compter de juin 2001, la violence qui prévaut au Burundi ne permettra sûrement pas les retours dans l'immédiat. En fait, tout au long de l'année, des groupes de réfugiés ont continué à arriver en Tanzanie. Quelque 50.000 sont arrivés dans les camps de Kibondo, et les autorités ont ouvert le camp de Kitali à Ngara; en octobre, il a accueilli 7.100 réfugiés. La rareté des informations concernant un éventuel rapatriement a été une source de tension considérable pour les réfugiés qui ont été ultérieurement confrontés à d'autres difficultés lorsque leurs rations alimentaires ont été réduites de 60% pendant plusieurs mois.



Directeur du JRS Tanzanie  
Katie Erisman MM

## Les projets du JRS en Tanzanie

**District de NGARA** Le nombre d'enfants dans les écoles maternelles des camps de Lukole A et B a augmenté en l'an 2000 grâce à la construction de quatre écoles construites avec le soutien de la communauté, et tout particulièrement les parents des élèves et des ONG.

Directeur du projet: Marie Huguet-Latour  
Bénéficiaires: 1.300 enfants

école maternelle

**District de KIBONDO** Le JRS a coordonné la pastorale dans cinq camps – Mkugwa, Kanembwa, Nduta, Mtendeli, Karagoo –. Le JRS a concentré ses efforts sur les trois derniers.

Directeur du projet: Elias Lopez SJ  
Bénéficiaires/réalisations:

- accompagnement de plus de 100 petites communautés chrétiennes;
- formation de 300 leaders par des séminaires et des ateliers;
- éducation chrétienne pour 300 jeunes;
- formation à la paix et à la réconciliation suivie par 50 personnes;
- deux bibliothèques dans les camps de Nduta et Mtendeli: 5.000 personnes en ont profité;
- célébrations liturgiques: 8.000 participants.

pastorale

**District de NGARA** Radio Kwizera continue à émettre pour les communautés locales et pour les réfugiés, et contribue à la réconciliation par des informations justes et équilibrées ainsi que par des programmes éducatifs.

Directeur du projet: Hughes Delétraz SJ  
Réalizations:

- évaluation technique en juin;
- Radio Kwizera a commencé à mettre en oeuvre les recommandations proposées par l'évaluation, y compris l'achat de nouveau matériel plus performant et l'extension de sa zone d'écoute au district de Kibondo.

Radio Kwizera

Nous avons vu des groupes de réfugiés, tant Hutus que Tutsi. Nous avons vu des réfugiés, très souvent des mères, épuisées par le voyage, et des enfants aux yeux gonflés par manque d'hygiène et de sommeil. Les réfugiés transportaient leur bétail (poulets, chèvres, moutons, porcs). Mais les véhicules du HCR n'ayant que peu de place, les réfugiés ont dû vendre leur bétail aux Tanzaniens pour un prix dérisoire.

Charles Njanga, directeur de la station de Radio Kwizera



L'Ouganda est entouré de pays en guerre: la République Démocratique du Congo à l'ouest et le Soudan au nord (une guerre civile). En dépit des problèmes que lui causent les rebelles au nord et à l'ouest, le pays a toujours accueilli les réfugiés venant des pays voisins. En décembre, 213.872 réfugiés se trouvaient dans le pays. La majorité des réfugiés, des Soudanais fuyant la guerre civile, vivent au nord de l'Ouganda, dans des camps, principalement dans les districts d'Adjumani et de Moyo, où petit à petit ils se prennent en charge. Cette année, on estime que 6.000 nouveaux réfugiés du Soudan et 1.800 réfugiés congolais sont arrivés en Ouganda. En outre, 600.000 personnes ont été déplacées à cause des activités des rebelles.

## Directeur du JRS Ouganda

Mike Foley CFX (jusqu'en décembre), Aden Raj

## Les projets du JRS en Ouganda

**éducation** **District d'ADJUMANI** Partenaire du HCR, le JRS propose des cours pour les élèves du primaire, du secondaire et des écoles supérieures pour les enfants des réfugiés et des communautés locales. Cette année, le HCR ayant réduit ses subventions, le programme a connu des difficultés. Le JRS a également un programme pour les écoles maternelles (56 écoles en bénéficiant).

*Directeur du projet:* Stefano Canu

*Bénéficiaires:* 40.954 enfants; 1.012 enseignants.

**alphabétisation des adultes** **Camp de RHINO, nord de l'Ouganda** Pour des adultes ne sachant pas bien lire et écrire, voire pas du tout.

*Bénéficiaires:* 200 personnes, dont 75% de femmes

**pastorale** **ADJUMANI** Ce projet, qui concerne l'accompagnement, des services médicaux et éducatifs, était destiné à former des responsables laïcs.

*Coordinateur du projet:* Joan Kelleher RSM

*Bénéficiaires/réalisations:*

- formation suivie par 1.100 animateurs, leaders et catéchistes;
- des 'journées de réflexion' ont attiré 600 jeunes et 250 participants;
- La promotion pour l'éducation des filles a concerné 850 femmes;
- 379 femmes se sont formées aux techniques commerciales; 425 femmes ont reçu une aide pour ouvrir leurs propres boutiques.

**RHINO** Le JRS a entrepris une formation aux sacrements, avec 27 catéchistes et 25 responsables d'Église.

*Coordinateur du projet:* Francisco Ornelas SJ

*Bénéficiaires:*

- quelque 18.000 catholiques;
- 400 personnes ont bénéficié d'une formation.

**coopératives** **RHINO** Dix groupes ont été formés, la plupart sont des femmes, pour démarrer de petites exploitations agricoles ou de petits commerces.

*Bénéficiaires:* 70 participants et leurs familles

**réfugiés urbains** **KAMPALA** Le JRS continue à assister les demandeurs d'asile. La plupart arrivent de République Démocratique du Congo. Le JRS leur offre: un accompagnement psychologique et juridique, une aide alimentaire, le loyer, le transport et les soins médicaux.

*Coordinateur du projet:* Frances Philipa Eluzai

*Bénéficiaires:* entre janvier et octobre 4.633 personnes

La guerre civile continue à ravager le pays sans qu'aucun progrès ne soit perceptible dans les pourparlers menés par l' Autorité Inter-Gouvernementale pour le Développement (IGAD). La guerre a provoqué des déplacements massifs de populations. Avec quatre millions de déplacés, le Soudan arrive en tête de liste des pays affectés par ce désastre humanitaire. Aux abords de l'année 2000, le Soudan a rejoint les rangs des pays exportateurs de pétrole. Mais la production et l'exportation de pétrole n'ont servi qu'à financer la guerre, provoquant des souffrances pour les habitants, l'argent public servant à financer la machine de guerre. Le pétrole, qui se trouve principalement au sud du pays, est devenu une pierre d'achoppement pour les négociations de paix. Au cours de l'année, les avions de l'armée de l'air soudanaise ont bombardé 152 cibles civiles et humanitaires; la plupart des attaques ont eu lieu en novembre et en décembre.



## Les projets du JRS au Soudan

**NIMULE, sud Soudan** Le JRS continue à soutenir les écoles gérées par des communautés au sein d'une population composée d'indigènes et de personnes déplacées. Le programme comporte: des formations, des primes pour les enseignants, des matériaux de construction, le transport, ainsi qu'un programme nutritionnel. En mars, Nimule été bombardé deux fois en deux semaines et les élèves ont manqué l'école par peur d'autres bombardements.

*Directeur du projet:* Gemal Batwel

*Bénéficiaires/réalisations:*

- enseignement primaire: 4.060 élèves répartis en 11 écoles;
- enseignement secondaire: 208 élèves dans une seule école;
- alphabétisation des adultes: 512 inscrits dans six centres.

**LABONE, sud Soudan** En décembre 2000, le JRS a démarré un nouveau projet éducatif dans un camp pour personnes déplacées au sud Soudan. Le programme a été pleinement opérationnel en janvier 2001.

*Directeur du projet:* Mike Foley CFX

**MAPOURDIT** Mary Batchelor OLSH, avec l'aide du diocèse de Rumbeck, a créé un programme d'éducation primaire pour les enfants de déplacés.

*Bénéficiaires:* 1.400 enfants

**MAPOURDIT** Sœur Moira Lynch OLSH continue à faire tourner un dispensaire.

*Bénéficiaires:* 10.000 à 13.000 personnes par mois

éducation

santé

Une école primaire à Nimule, sud Soudan: 6.000 enfants du Soudan ont pu être scolarisés grâce au JRS.

Mike Foley CFX/JRS





Un accord de paix entre l’Ethiopie et l’Érythrée a été signée en décembre, sous les auspices de l’Organisation de l’Unité Africaine (OUA), mettant fin à deux ans d’un conflit de frontière qui a fait des milliers de morts, de déportés et de déplacés. La guerre fratricide avait repris en 1998 en dépit de la famine qui les affaiblissait. Une famine causée par la sécheresse et qui avait affecté entre huit et dix millions de personnes. En dépit des obstacles auxquels l’Ethiopie est confrontée, la guerre a pris fin, tandis que le gouvernement et les ONG semblent avoir jugulé la famine, en particulier grâce à l’assistance portée aux victimes. L’Ethiopie abrite quelque 271.000 réfugiés venus d’une quinzaine de pays d’Afrique, en majorité des Soudanais et des Somaliens. Cette année, il y a eu dix mille réfugiés soudanais de plus, tandis que le nombre de réfugiés somaliens décroissait du fait des rapatriements volontaires.

**Directeur du JRS Ethiopie**  
Ozy Gonsalves SJ

## Les projets du JRS en Ethiopie

### assistance aux paroisses

**ADDIS ABEBA** Le programme en cours offre assistance aux réfugiés et aux demandeurs d’asile qui tentent de survivre dans la ville. Le JRS propose: des soins médicaux, des bons repas, une aide financière substantielle, les tickets de bus pour se rendre dans les camps.

*Coordinateur du projet:* Hanna Petros

*Bénéficiaires:* 1.774 réfugiés, dont 84% de Soudanais

### réhabilitation

**KALITI, les alentours d’Addis Abeba** Le projet démarré cette année avait pour objectif de proposer une formation et un capital afin que les déplacés puissent rentrer chez eux ou se réinstaller en Ethiopie. Les bénéficiaires, des personnes déplacées par la guerre qui s’est terminée en 1991, vivaient dans des conditions déplorables.

*Directeur du projet:* Abiy Alazar

*Bénéficiaires:* 283 familles

### centre communautaire

**ADDIS ABEBA** Un centre communautaire continue à fonctionner; son but: rendre les déplacés autosuffisants. Services offerts: des activités rémunératrices; un accompagnement; des soins médicaux; une aide d’urgence. Ainsi qu’une bibliothèque, des activités récréatives, des cours d’Anglais, de Français, et de musique, ainsi qu’un accueil de jour.

*Bénéficiaires:*

- 244 enfants ont bénéficié d’un accompagnement ou de soins médicaux;
- 30 enfants ont participé à des cours de soutien dans le cadre de l’accueil de jour;
- 70 enfants ont participé à des activités sportives et à une formation;
- 25 personnes ont bénéficié de projets rémunérateurs.

En compagnie de Tony Callejas SJ (programme de pastorale du JRS) j’ai visité le camp de Karago, à l’ouest de la Tanzanie, où il allait célébrer la messe. Karago a été ouvert il y a tout juste un an, au moment où les gens parlaient du processus de paix au Burundi. Mais la guerre a repris de plus belle. J’avais envie de voir l’église car lors de ma première visite, elle était juste ébauchée; les gens fabriquaient les briques et faisaient la chaîne pour les poser sur le sol en respectant les marques. Aujourd’hui, elle est devant nous: neuve, grande, recouverte de feuilles de plastique. Tony m’a dit qu’il avait craint qu’elle ne soit trop grande, mais en fait elle s’avère déjà trop petite. Il semble que ce soit la paroisse de Tony, les gens lui sourient tandis qu’il serre des mains en signe de paix. Je suppose que ce jour-là, il devait y avoir 1.500 personnes à la messe.

*Stephen Power SJ, directeur du JRS Afrique de l’Est*

camp de Mtendeli, Tanzanie



camp de Lukole, Tanzanie

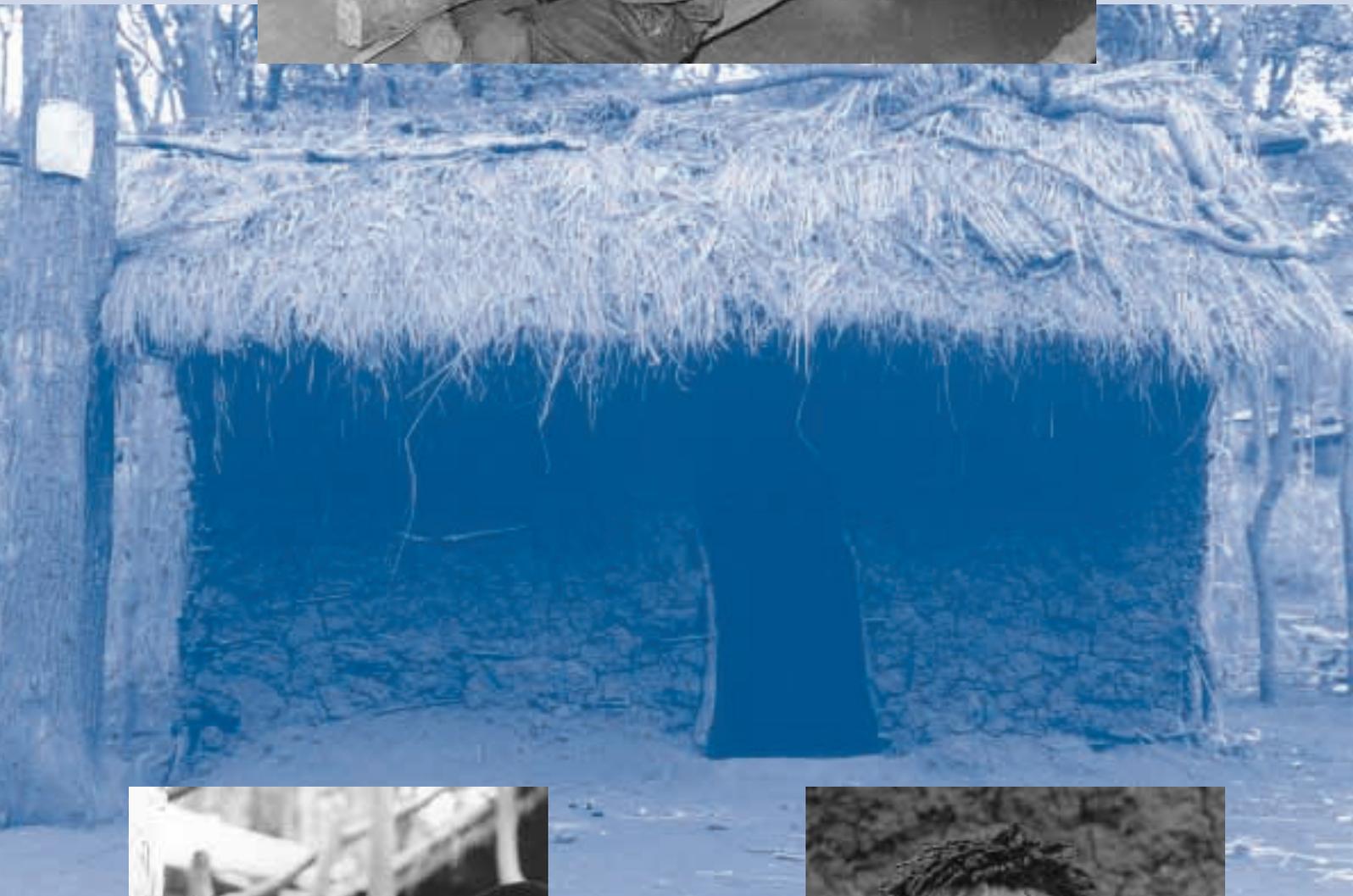


dans l'église  
du camp de  
Nduta, Tanzanie



Photos:  
John Kleiderer/JRS

cabane dans  
un camp, Tanzanie



camp de  
Mtendeli,  
Tanzanie



camp de  
Nduta,  
Tanzanie



Mark Raper SJ/JRS

La République du Congo se remet lentement grâce au cessez-le-feu signé l'an dernier. Triste à dire, mais comme dans toutes les guerres, le conflit a déchiré le tissu social et la destruction des infrastructures gêne le retour des déplacés et leur réinsertion. Un autre cessez-le-feu a été signé en 1999 dans un pays voisin, en République Démocratique du Congo. Malheureusement, il a été violé deux fois cette année, à Kisangani et à Équateur. Dans la province du Kivu, le conflit s'est intensifié, tandis que Mgr Katakilo, l'évêque de Bukavu, un symbole de la vérité et de paix, mourait en octobre. Le gouvernement burundais et les parties d'opposition Tutsi et Hutu, ont mené à bien les pourparlers commencés en 1998, en signant les Accords de paix et de réconciliation d'Arusha (Burundi) en août et septembre. Nous pensons que ces Accords représentent un pas important vers la fin du conflit et l'engagement du Burundi sur la voie de la stabilité, du développement et de la démocratie. Cependant, les combats ont continué et il y a eu des victimes parmi les civils. Le JRS Burundi a perdu un de ses collaborateurs, le frère Antonio Bargiggia. A la fin de l'année, plus de 200.000 personnes vivaient encore dans des camps situés dans divers endroits du Burundi, tels Bururi et Bubanza. Ces camps sont loin de tout, ils ne bénéficient d'aucune aide humanitaire, et les déplacés n'ont aucun moyen de se protéger des rudes conditions climatiques.

Dans ce contexte, le JRS a décidé de s'engager dans le processus de réhabilitation en République du Congo, en démarrant deux nouveaux projets à l'intention des réfugiés qui décident de rentrer au pays. En République Démocratique du Congo, le JRS a également démarré de nouveaux projets à l'intention des déplacés vivant en zone urbaine. Une double initiative a vu le jour dans le diocèse de Bujumbura: prévenir la propagation de l'épidémie de Sida et assister les personnes qui meurent de cette maladie.

*Joaquin Ciervide SJ, directeur du JRS Grands Lacs*

*Le Père Ciervide a succédé à Mateo Aguirre SJ en juillet*



**Directeur du JRS Burundi**  
Vincent de Marcillac SJ

Le 28 août, les parties politiques Tutsi et Hutu ont fait un important pas en signant les Accords de paix d'Arusha qui mettaient un terme à sept années de guerre civile. Mais aucun cessez-le-feu n'a été conclu avec le principal groupe rebelle Hutu. Sur le terrain, la sécurité demeure précaire; des civils ont été pris dans les combats. Les parties engagées dans le conflit ont, en toute impunité, violé les droits humains des civils. D'après la Coordination des Affaires Humanitaires (OCHA), en décembre 2000, il y avait, au Burundi, 393.776 déplacés et 25.048 réfugiés. Bien que certains camps de regroupement mis en place par le gouvernement en 1999 aient été démantelés suite aux protestations de la Communauté internationale, de nouvelles réinstallations ont été opérées dans des endroits éloignés. En octobre, l'*UN Senior Inter-Agency Network on Internal Displacement* a envoyé une équipe sur le terrain. A son retour, elle a déclaré que la difficulté d'accès aux populations vulnérables constituait un 'obstacle majeur' à l'acheminement de l'aide humanitaire.

## Les projets du JRS au Burundi

### distribution alimentaire

**CAMPS DE REGROUPEMENT** Jusqu'en septembre, le JRS a distribué de la nourriture en provenance du Programme Alimentaire Mondial (PAM) dans les deux camps de regroupement ouverts par le gouvernement en septembre 1999.

*Directeur du projet:* Javier Marticorena

*Bénéficiaires:* 40.000

### santé

**MUNANIRA** Un dispensaire du JRS a continué à fonctionner pour les gens de la province de Muramvya. Cette année, le dispensaire a été cambriolé deux fois; des médicaments et de l'argent ont été volés. Une équipe locale collabore avec des membres internationaux.

*Directeur du projet:* Sylvie Clément

*Bénéficiaires:* quelque 34.000 personnes de la province

**KIYANGE** Le JRS continue à gérer le dispensaire dans ce faubourg de Bujumbura.

*Bénéficiaires:* 200 patients par jour

**KIYANGE** Un projet a démarré cette année; il met l'accent sur l'éducation à la santé et l'aide alimentaire et médicale pour les victimes du Sida abandonnées de tous. Une trentaine de volontaires ont été formés pour faire de la prévention contre le Sida dans les paroisses du diocèse de Bujumbura.

*Directeur du projet:* Chantal Gerard

### activités rémunératrices

**BUJUMBURA** Un café ouvert à la fin de l'année par le JRS, a permis de vendre travaux d'artisanat produits par les ateliers de Buterere (faubourg de Bujumbura) et Kiyange.

**BUTERERE** Une quinzaine de femmes ont ouvert un restaurant.

**BUTERERE** Un centre pour la formation des femmes offre des cours d'alphabétisation, des formations et des projets rémunérateurs.

*Bénéficiaires:* quelque 80 femmes

**KIYANGE** Le JRS a proposé divers ateliers: coupe, tissage, charpente, et autres. Les participants ont produit des tapis, des paniers, des ceintures, des porte-monnaie. Un autre projet a produit des briques. D'autres ont fabriqué du pain ou cultivé des champignons qui ont été vendus à des restaurateurs.

*Directeur du projet:* Pascal Martin

*Bénéficiaires:* une vingtaine de personnes par atelier

### orphelins

**BUTERERE** Le JRS continue à s'occuper d'un orphelinat, en plus des autres projets de la région.

*Bénéficiaires:* 25 enfants

La guerre continue en dépit du cessez-le-feu signé à Lusaka en juillet et août 1999. Six pays africains ont été impliqués dans la guerre qui a aussi donné naissance à trois importants mouvements de rebelles. Aucun des signataires du cessez-le-feu n'a pleinement respecté ses engagements. Les forces ruandaises et ougandaises se sont opposées à Kisangani, tandis que l'armée, les rebelles et les Forces ougandaises se battaient dans la province de l'Équateur. Les droits des populations civiles ont été bafoués. Après que les parties en conflit aient demandé le déploiement rapide d'une force de maintien de la paix, le Conseil de Sécurité des Nations Unies a approuvé, en février, l'envoi d'une Force qui ne serait déployée qu'après la cessation des hostilités. A la fin de l'année, il y avait deux millions de déplacés en RDC, sans parler des milliers de personnes qui ont cherché refuge dans les pays voisins. OCHA a déclaré que le nombre de personnes touchées par la guerre avait augmenté de 50 pour cent cette année.



## Les projets du JRS en RDC

Le JRS a assisté les déplacés à Lumumbashi et dans trois autres camps – Sicotra, Ngandamusolo et Bralima – à Kinshasa ou dans les alentours. Quelque 4.700 personnes ont été accueillies dans les divers sites de Kinshasa. Le JRS s'est installé cette année à Bralima et Sicotra.

**Camps de SICOTRA et NGANDAMUSOLO** Ateliers de couture et de broderie.  
*Bénéficiaires:* 45 femmes ont fréquenté les ateliers

formation

**SICOTRA** Le JRS sponsorise l'inscription des élèves du secondaire.  
*Bénéficiaires:* 42 étudiants

éducation

**NGANDAMUSOLO** Le JRS a ouvert une école primaire sur le site.

**Camps de BRALIMA, NGANDAMUSOLO et SICOTRA** Le JRS a livré des colis de nourriture aux enfants souffrant de malnutrition à Ngandamusolo, proposé des soins de santé primaire et de la nourriture dans d'autres camps.  
*Bénéficiaires:* plus de 4.000 personnes

alimentation,  
soins primaires

**LUMUMBASHI** Le JRS a assisté les déplacés vivant en zones urbaines.  
*Bénéficiaires:* un millier de personnes

Je suis tout simplement un habitant de Buterere, qui va chercher l'eau à la fontaine, fuit avec eux quand on tire pendant la nuit. Cette "présence" me permet de m'approcher de tout le monde. Les jeunes viennent chez nous et nous avons avec eux des rapports personnels où la confiance est réciproque. Chez nous arrive la pauvre femme maltraitée par son mari ivre, vient la mère qui pleure la perte de son fils... elles savent qu'elles peuvent s'ouvrir à nous et être comprises. Il nous est facile de rendre visite à celui qui est vieux ou malade, et de lui apporter un sourire. Nous cherchons d'offrir une aide à ceux qui ont besoin d'une attention spéciale.

Ces lignes sont du frère Antonio. Il a été tué le 3 octobre par un des quatre soldats en service qui avaient tendu une embuscade sur la route. Le frère Antoine avait 43 ans, il avait passé 20 ans au Burundi et, au cours des trois années passées, il avait été directeur du JRS Buterere.



Mark Raper/SJ/JRS



La guerre civile qui a ravagé la République du Congo s'est terminée par la signature d'un cessez-le-feu en 1999, non sans avoir auparavant causé des déplacements massifs. Le cessez-le-feu ayant été respecté, un nombre croissant de personnes sont rentrées chez elles cette année. Selon OCHA, sur les 810.000 personnes déplacées (selon certaines estimations), plus de 630.000 étaient rentrées à la maison en juillet. Entre-temps, plus de 100.000 nouveaux déplacés, pour la plupart originaires de la province de l'Equateur, sont arrivés dans le nord de la République du Congo. Il n'y avait pratiquement rien sur le plan de l'aide humanitaire. La dispersion des réfugiés dans la forêt a gêné l'acheminement de l'aide: les réfugiés étant souvent localisés dans des zones inaccessibles aux véhicules.

## Les projets du JRS au Congo

**santé** **NKAYI** Cette année, le JRS a affrété un centre mobile de soins pour s'occuper des dizaines de personnes qui s'étaient réfugiées dans la forêt et qui avaient un besoin urgent d'aide humanitaire.

*Directeur du projet:* Antoinette Loulendo FMM

*Bénéficiaires:* 120 visites médicales par jour

**reconstruction** **KIBOUENDE** Le JRS a soutenu la reconstruction d'une ville située sur la ligne de chemin de fer qui relie Brazza à Pointe Noire.

*Directeur du projet:* Patrice Batantou SJ

*Bénéficiaires:* 120 maisons reconstruites

Ruanda: des cours d'alphabétisation sont dispensés à des réfugiées congolaises au camp Kibuye.



Le Président de l'Assemblée Nationale, le Premier Ministre, et le Président de la République ont été contraints d'abandonner leurs postes. Le général Paul Kagame a été élu Président par l'Assemblée en avril. Le nombre de 'disparitions' signalées et de personnes détenues a considérablement augmenté. Quelque 3.000 personnes, en majorité des Hutus Ruandais, ont quitté le pays entre avril et juin 2000, ce qui représente le double du chiffre de 1999. La raison de ce départ: le sentiment d'insécurité grandissante. De nombreuses autres personnes ont été transportées dans des villages créés par le gouvernement qui s'est ainsi engagé dans un processus de réinstallation qui ressemble fort à une stratégie destinée à contrer la rébellion. En l'absence de ressources, des centaines de milliers de déplacés se sont installés dans des abris temporaires faits de branchages, de feuillages et de feuilles de plastique. Il n'empêche que 40.000 Congolais d'origine ruandaise sont réfugiés au Rwanda.



Directeur du JRS Rwanda  
Abbé Desiré Seruhungu

## Les projets du JRS au Rwanda

**Camps de réfugiés de BYUMBA et KIBUYE** Écoles opérationnelles proposant l'éducation primaire et secondaire, ainsi que l'école maternelle.

*Bénéficiaires:*

- Kibuye: 3.200 élèves à l'école, 300 enfants en maternelle;
- Byumba: 3.500 élèves et 300 enfants.

**éducation**

**KIBUYE** L'alphabetisation des adultes a été combinée avec des formations en puériculture, des cours de nutrition et autres formations pratiques.

*Bénéficiaires:* 80 à 100 femmes

**alphabetisation des adultes**

**BYUMBA, KIBUYE** Ateliers et projets rémunérateurs: coupe couture, tissage, artisanat, charpente et coiffure. Des cours de trois mois ont été organisés et une fois formés, les participants ont rejoint des coopératives.

*Bénéficiaires:*

- 75 personnes à Kibuye;
- 120 personnes à Byumba.

**formation et activités rémunératrices**

**BYUMBA** Un programme pour les enfants dénutris a permis d'apporter des compléments alimentaires.

*Bénéficiaires:* 160 enfants

**nutrition**

**BYUMBA, KIBUYE** Les personnes jugées vulnérables – personnes âgées et malades du Sida – ont reçu des colis d'alimentation.

*Bénéficiaires:* 100 personnes dans chaque camp

**réfugiés vulnérables**

**BYUMBA, KIBUYE** Le personnel du JRS a travaillé avec les catéchistes des camps, donnant des formations et préparant les liturgies.

*Bénéficiaires:*

- une trentaine de catéchistes ont bénéficié d'une formation;
- 15 pour cent des 15.000 personnes vivant dans chaque camp sont catholiques.

**pastorale**



un camp de réfugiés, Ruanda

un camp de réfugiés, Ruanda



Lolín Menéndez RSCJ/JRS



un atelier JRS, Burundi

# AFRIQUE AUSTRALE



Jenny Cafiso/JRS

Pour des millions d'habitants, le nouveau millénaire portait l'espérance d'un monde nouveau où règnerait l'ordre et la justice. Mais pour les réfugiés d'Afrique Australe, cette attente a été contrariée par le blocage du processus de paix en République Démocratique du Congo après qu'il ait été violé par les parties en présence; ainsi que par une nouvelle offensive des Forces armées angolaises, qui a fait 2,7 millions de déplacés en Angola et des milliers de nouveaux réfugiés en Zambie et en Namibie. Au cours de l'année 2000, le JRS a démarré de nouveaux projets destinés à satisfaire de nouveaux besoins. Nous sommes repartis à Ngage, forts d'une vigueur nouvelle, pour travailler auprès des populations déplacées, dans les domaines de l'éducation, de l'agriculture, de la fourniture de logements, et ce bien que la ville soit entourée de mines antipersonnel. Le JRS s'est également engagé dans des projets éducatifs à Viana et à Luanda.

En Zambie, les initiatives prises cette année mettent l'accent sur un nouveau camp installé dans l'ouest du pays, et sur le projet d'advocacy pour les réfugiés de Lusaka qui sont emprisonnés au mépris des lois existantes. Autres projets: un projet éducatif en Namibie dans le diocèse catholique de Windhoek, la construction d'une école au Malawi, ainsi qu'une bibliothèque à Tongogara, Zimbabwe. Dans les autres projets, le travail continue pour le bien d'un nombre de réfugiés sans cesse croissant, tant au Zimbabwe, qu'à Johannesburg, Pretoria, Lusaka, Meheba ou Luena. Tous ces projets ont été menés à bien grâce à une augmentation de 50 pour cent du nombre de personnes impliquées (presque tous sont des autochtones ou des réfugiés) et une augmentation du budget pour cette année.

Le JRS peut être fier car il a réussi à donner de l'espoir à des personnes souvent dénuées de toute espérance. Grâce à leur professionnalisme, à leur efficacité et aux soins dispensés, les membres du JRS et les réfugiés, qu'ils soient autochtones ou internationaux, sont restés fidèles au triple mandat du JRS.

*Joe Hampson SJ, directeur du JRS Afrique Australe*



Depuis 1998, la guerre fait rage entre le Mouvement de Libération Populaire de l'Angola (MPLA), et le mouvement rebelle de l'Union Nationale pour la Totale Indépendance de l'Angola (UNITA). A cette date, l'UNITA avait violé les Accords de paix signés sous les auspices des Nations Unies à Lusaka en 1994. Cette année, le MPLA a lancé une importante offensive militaire, en particulier dans la province de Moxico, et il administre désormais la majorité du pays. Le Secrétaire général des Nations Unies, M. Kofi Annan, a déclaré en octobre que les violations massives des droits humains directement liées au conflit, avaient provoqué des déplacements massifs de populations: en août, on estime qu'il y avait 2,7 millions de déplacés. Le plus grand danger vient des mines antipersonnel posées pour appuyer la contre-offensive de l'UNITA et qui sont destinées à blesser et tuer des civils. En dehors des millions de déplacés, il y a aux alentours de 12.000 réfugiés.

## Directeur du JRS Angola

Andrea Lari (jusqu'en novembre), Marlene Wildner MSCS

## Les projets du JRS en Angola

### droits humains

**LUANDA** Le Bureau International du JRS et la Commission Diocésaine Justice et Paix ont proposé des séminaires pour les chefs et les membres des groupes paroissiaux.  
Bénéficiaires: 61 personnes ont participé à des séminaires

### construction d'un camp

**NEGAGE** Quelque 2.500 déplacés arrivés à Negage en provenance de Sanza Pombo en 1999, ont été hébergés dans de vieux entrepôts dans des conditions inhumaines. Le JRS a projeté de construire un camp. La construction a été menée à bien avec les déplacés et le projet a été financé par diverses institutions.

Directeur du projet: Hugo Villagra

Réalisations/bénéficiaires:

- la reconstruction du camp a été terminée en juillet;
- construction de 41 latrines et de deux cuisines communautaires;
- construction de 200 maisons de bois;
- 396 familles (soit 1.608 personnes) ont été transférées dans le camp.

### réinstallation

**BENGO, près de Negage** Ce projet du JRS est destiné à favoriser la réinstallation aux alentours de Bengo d'une soixantaine de familles déplacées. Le travail de construction des maisons a démarré en août.

Réalisations/bénéficiaires:

- 40 maisons terminées en novembre;
- réhabilitation et agrandissement de l'école primaire de Bengo.

### éducation

**NEGAGE** Le JRS maintient une école à l'intention des enfants des déplacés aux alentours de *Aldeia Missao*. Cette année JRS a entrepris de réhabiliter les bâtiments endommagés qui servent d'école pour les enfants déplacés venant d'autres municipalités.

Réalisations/Bénéficiaires:

- ouverture de nouvelles classes dans l'école de *Aldeia Missao*; le nombre d'élèves est passé de 30 à 550;
- les maçons et les charpentiers ont construit trois nouvelles écoles qui abritent respectivement 407, 145 et 192 élèves. Nous nous sommes également préoccupés du sort de 176 enfants du camp de Ludilo.

**LUENA** Le JRS continue à gérer trois écoles, deux dans des camps pour déplacés et une dans une cité pour handicapés, victimes des mines et enfants de la rue.

Coordinateur du projet: Carlos Sambongue

Réalisations/Bénéficiaires:

- 350 enfants fréquentent l'école;
- 300 élèves reçoivent des rations alimentaires quotidiennes.



Negage, Angola: le JRS a aidé à la reconstruction de trois écoles, et organisé l'instruction de 1.470 enfants.

**Camp de VIANA, près de Luanda** Le JRS a mobilisé la communauté réfugiée katangaise et travaillé avec des enseignants pour que s'ouvre une école à Aksanti. Nous avons pris en charge la toiture et la charpente de l'école. Le JRS continue à gérer trois autres écoles.

*Réalisations/Bénéficiaires:*

- l'école d'Aksanti a été officiellement ouverte le 12 septembre;
- 952 enfants fréquentent les écoles.

**LUENA** Le JRS s'est efforcé d'identifier les personnes les plus vulnérables dans les camps de déplacés, de leur rendre visite.

*Réalisations/Bénéficiaires:*

- 90 familles ont reçu des semences et des outils agricoles;
- 700 familles ont reçu des feuilles de plastique et des couvertures;
- 1.500 familles ont reçu des ustensiles ménagers, des containers pour l'eau.

**LUENA** Le JRS tient un dispensaire dans le camp. La malaria arrive en tête des maladies les plus fréquentes, suivie de près par les parasites, l'anémie et les infections respiratoires. Nous avons démarré un programme destiné à évaluer les besoins nutritionnels: d'autres ONG en ont profité lorsqu'il s'est agi d'évaluer les besoins.

*Coordinateur du projet:* Annjie Schiefelbein

*Bénéficiaires:* 400 personnes chaque mois

**LUENA** Proposition d'une formation au travail de charpentier. Le JRS a démarré un programme destiné à rendre les gens autosuffisants.

*Coordinateur du projet:* James Nyawo

*Bénéficiaires:*

- 14 charpentiers ont terminé leur formation et se sont mis en coopératives;
- le JRS a fourni le matériel nécessaire à 25 personnes participant à un programme géré par le Ministère de la Réinsertion Sociale (MINARS).

**VIANA** Entre juin et décembre, nous avons démarré un projet de micro-crédit pour les réfugiés du Katanga. Le projet est destiné à rendre les réfugiés autosuffisants.

*Coordinateur du projet:* Carmen Rodriguez

*Bénéficiaires:* 45 personnes

**LUANDA** Une étude menée auprès des réfugiés urbains a permis la création d'un centre communautaire avec l'aide du HCR.

*Coordinateur du projet:* Carmen Rodrigues

aide aux familles

santé

victimes des mines  
antipersonnel

autosuffisance

centre communautaire



## Directeur du JRS Zambie

Francis Leong (jusqu'en novembre), Christina Northey

Bien que personne n'en parle, le conflit entre l'Angola et la République Démocratique a provoqué des déplacements de populations vers la Zambie. Cette situation a généré des tensions grandissantes à l'intérieur du gouvernement à cause de l'insécurité et des questions d'ordre politique. Les responsables de l'Immigration ont répondu par un renforcement des lois concernant les réfugiés des zones urbaines. Sur le terrain, cela s'est traduit par des descentes de police et la mise en détention des réfugiés. Les camps de réfugiés déjà existant ont atteint leur capacité maximum. Trois nouveaux centres ont été ouverts pour les nouveaux arrivants. La population du camp de Meheba est passée de 32.000 à 51.000 en quelques mois, dont 45.000 Angolais. L'arrivée de 12.000 réfugiés angolais dans la zone située le long de la frontière zambienne a conduit à l'ouverture d'un nouveau camp, à Nangweshi dans le district de Sioma. A la fin de l'année, il y avait presque 13.000 habitants dans ce camp.

## Les projets du JRS en Zambie

### information, advocacy

**LUSAKA** JRS gère un programme d'advocacy intitulé *Initiative Chrétienne pour les Réfugiés en Prison*. Il est destiné à répondre aux besoins juridiques des réfugiés en détention.  
Département des droits de l'homme: Raul Gonzalez SJ

### réfugiés urbains

**LUSAKA** Le projet, basé dans un centre pour la paix, se concentre sur la présence pastorale, l'information, la formation, et l'advocacy. Nous avons entrepris des visites pastorales pour les réfugiés et les immigrants clandestins qui ont été arrêtés et mis en prison.

Directeur du projet: Lyn Carroll

Bénéficiaires/Réalisations:

- bourses d'études: 158 élèves (dont 139 dans le primaire);
- la construction de la chapelle dans le centre pour la paix en novembre.

### services dans le camp

**MEHEBA** L'équipe du JRS compte 11 coordinateurs et 67 travailleurs qui sont eux-mêmes des réfugiés.

Bénéficiaires: 12.000 réfugiés, dont certains bénéficient de deux programmes distincts

### éducation sur la santé

**MEHEBA**

Réalisations:

- formation d'autres éducateurs de santé;
- visites dans les familles les plus vulnérables;
- visites aux nouveaux arrivants;
- distribution de semences;
- distribution de nourriture, médicaments et vêtements pour les situations d'urgence.

### pastorale

**MEHEBA** 22 catéchistes ont rejoint le JRS. Leur rôle: organiser le développement de petites communautés chrétiennes, construire cinq églises nouvelles, faciliter les réunions des chrétiens.

### développement des communautés rurales

**MEHEBA** Les membres du JRS et un formateur spécialisé ont proposé une agriculture alternative basée sur la diversification des cultures et l'irrigation. Ils ont également distribué de la nourriture aux plus vulnérables et aux nouveaux arrivants.

Bénéficiaires et réalisations:

- le premier projet d'irrigation commencé en 1998, a donné 30 tonnes de riz;
- 306 réfugiés ont un jardin familial;
- 34 familles sont impliquées dans un projet de fabrication de tuiles.



Meheba, Zambie: en 2000, le JRS a assisté plus de 12.000 réfugiés dans ce camp.

**Camp de NANGWESHI** Le JRS y travaille en partenariat avec le HCR. JRS s'occupe de l'éducation primaire et soutient différentes initiatives éducatives.

*Directeur du projet:* Christina Northey

*Bénéficiaires/réalisations:*

- développement de six écoles communautaires et d'une école secondaire;
- six écoles temporaires ont été terminées;
- 4.150 élèves ont été inscrits dans les écoles;
- cours d'anglais intensif pour 15 enseignants.

## éducation

**NANGWESHI** Le JRS y travaille également en partenariat avec le HCR pour les services communautaires. Le JRS a identifié les populations les plus vulnérables et répondu à leurs besoins tout en promouvant l'autosuffisance des réfugiés.

*Directeur du projet:* Christina Northey

*Bénéficiaires/Réalisations:*

- cinq techniciens réfugiés travaillent depuis juin dans l'atelier de prothèses. Ils ont déjà produit: 53 béquilles, 32 prothèses de pied, 10 tableaux pour la lecture en Braille destinés aux aveugles et 44 tableaux noirs;
- 764 abris ont été construits dans le cadre d'un programme de construction d'abris pour les plus vulnérables;
- création de trois centres pour les jeunes;
- 240 personnes par semaine, ont suivi un programme d'enseignement ménager;
- création d'un programme générateur de ressources pour les femmes;
- cours d'anglais pour 17 travailleurs communautaires du JRS et 67 chefs de communauté.

## services communautaires



En 1999, en signant avec le gouvernement angolais les accords permettant aux soldats du MPLA d'opérer à partir du sol namibien, le gouvernement de Namibie s'est impliqué dans le conflit angolais. L'engagement militaire a fait des centaines de blessés et de morts dans les rangs namibiens. L'escalade de la guerre en Angola a provoqué des arrivées massives de réfugiés sur le sol namibien. A la fin du mois de décembre, la population du camp de réfugiés d'Osire était passé de 6.000 (fin 1999) à 19.000. Le surpeuplement des camps a eu raison des réserves d'eau potable, des latrines, des rations alimentaires, des soins médicaux et des infrastructures éducatives. En octobre, les autorités ont décidé de déplacer le camp d'Osire.

**Coordinateur du JRS Namibie**  
Onesimus Nekondo

## Les projets du JRS en Namibie

Le JRS a décidé de s'engager au service des réfugiés de Namibie en septembre 1999. En collaboration avec la Conférence des Évêques et l'archidiocèse, le JRS a soutenu et construit les structures locales d'accueil.

### réfugiés urbains **WINDOEK**

*Réalisations:*

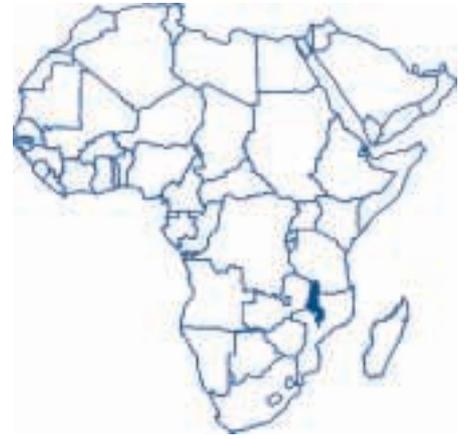
- conseil et advocacy pour l'éducation de niveau supérieur;
- aide d'urgence: alimentation, vêtements, abris, soins médicaux;
- implication de la communauté locale dans la satisfaction des besoins des réfugiés.

**pastorale** **Camp d'OSIRE** Le JRS a cherché à améliorer la présence pastorale en rencontrant les prêtres et les catéchistes du camp.

A Negage, il n'y a presque que des déplacés... Nos projets fournissent des emplois à court terme; ce faisant, nous tentons de leur redonner dignité et espoir. La construction des écoles avec des déplacés s'est révélé une expérience très positive. Ce fut aussi le cas lorsque des déplacés, des autochtones et des membres du JRS ont retroussé leurs manches pour achever la construction de 40 maisons destinées à reloger des déplacés dans la région de Bengo, alors qu'au début ce projet paraissait impossible à réaliser. Ce fut l'occasion de se connaître et nous espérons que ce projet facilitera les relations futures entre les déplacés et les populations autochtones, ainsi qu'entre eux tous et les membres du JRS de Negage.

*Hugo Villara, directeur du projet du JRS à Negage*

A la fin de cette année, il y avait quelque 3.700 réfugiés originaires d'un certain nombre de pays dont le Burundi, la République Démocratique du Congo, le Ruanda et la Somalie. Chaque semaine, 50 à 60 nouveaux immigrants arrivent dans le pays. Un certain nombre d'entre eux sont arrivés directement de leur pays d'origine, d'autres ont quitté le pays où ils avaient trouvé asile suite à des menaces concernant un éventuel rapatriement. En novembre, le HCR s'est inquiété d'une montée de la xénophobie chez les membres du gouvernement et de la police.



## Les projets du JRS au Malawi

**LILONGWE** Le JRS a assisté les réfugiés arrivant dans la zone urbaine de Lilongwe, avant qu'ils ne soient interviewés et installés dans le camp de Dzaleka. La situation des nouveaux arrivants est inquiétante car ils n'avaient ni nourriture ni couvertures.

**réfugiés urbains**

**Camp de DZALEKA** Le camp de Dzaleka se trouve à 40km de Lilongwe. Le JRS y est présent dans la pastorale, l'advocacy et l'éducation à destination des enfants de réfugiés. Il est également impliqué dans la construction d'une nouvelle école primaire.

**pastorale, éducation, advocacy**

*Directeur du projet:* Catherine Dwyer MMM

*Bénéficiaires/réalisations:*

- cette année, les réfugiés ont eu accès à tous les niveaux d'éducation;
- 769 enfants dans la nouvelle école, dont la moitié sont du Malawi;
- le bâtiment pour l'école primaire: quatre ensembles de salles de classe;
- 200 personnes ont pu suivre des cours de langue anglaise;
- 112 femmes ont suivi des cours de tricot.

Une école dans le camp de Dzaleka, Malawi.





Cette année, le nombre de nouveaux arrivants a augmenté de dix, voire de vingt personnes par jour, dont un certain nombre de mineurs non accompagnés. Cette nouvelle donne a contribué à modifier l'accueil réservé aux réfugiés et aux demandeurs d'asile. La moitié des réfugiés arrivant au Zimbabwe est originaire de la République Démocratique du Congo. Bien que le gouvernement et la population se soient montrés très accueillants, les ressources matérielles se sont trouvées limitées après que le HCR ait réduit les subventions qu'il accordait au Ministère des Affaires Sociales. Tongogara, le seul camp de réfugiés du pays, était plein cette année et il manquait des places pour accueillir tous ceux qui se présentaient. La grande majorité des réfugiés est restée à Harare, certains dans un camp de transit, d'autres en ville. Ces derniers n'ont reçu aucune aide alimentaire.

## Les projets du JRS au Zimbabwe

Le JRS a poursuivi les projets existants destinés aux réfugiés urbains du camp de transit d'Harare, ainsi que ceux destinés aux réfugiés du camp de Tongogara.

*Directeur du projet:* Stanislous G. Rizik

**santé** **Camp de TONGOGARA et camp de transit de HARARE** Les projets du JRS concernent la santé communautaire ainsi que des programmes destinés aux mères et aux enfants.

**urgence** **TONGOGARA** Le JRS a répondu aux besoins des réfugiés et des membres des communautés locales qui ont été victimes du cyclone Éline qui a ravagé le pays en février. JRS a distribué nourriture, couvertures, médicaments, semences.

**éducation** **TONGOGARA**

*Bénéficiaires/réalisations:*

- un centre du JRS et une bibliothèque ont été inaugurés le 17 novembre;
- 15 étudiants ont reçu une aide pour une formation professionnelle.

**agriculture** **TONGOGARA** Le JRS a fourni des semences aux réfugiés.



Des réfugiés au Zimbabwe

D'ici au mois de juin, d'après les statistiques du Ministère de l'Intérieur, quelque 70.000 réfugiés devraient avoir fait la demande du statut de réfugié. De nombreux Sud-Africains ne font pas la différence entre migrants clandestins, migrants et réfugiés. Les étrangers, spécialement ceux originaires des autres pays du continent africain, sont perçus comme de potentiels concurrents en matière de travail ou d'éducation. Les Sud-Africains, et la police, ont traité les immigrants de façon inhumaine, mettant leurs vies souvent en danger. En avril, l'application de la nouvelle loi sur les Réfugiés a aggravé la situation des nouveaux arrivants en les empêchant de travailler et d'étudier en attendant que leur cas soit examiné par les autorités; ces dernières pouvant prendre jusqu'à six mois pour leur accorder ou pas le statut de réfugié. Cette année, le nombre de mineurs non accompagnés a considérablement augmenté, spécialement des enfants angolais vivant tout seuls.



Directeur du JRS Afrique du Sud  
Tim Smith SJ

## Les projets du JRS en Afrique du Sud

**JOHANNESBURG** Le JRS a fait du lobby contre la xénophobie endémique en sensibilisant la population locale à la situation des réfugiés. La personne embauchée pour s'occuper de l'information et de l'advocacy a fait des interventions régulières dans les médias.

lobbying

Le JRS a continué ses engagements, y compris ceux en collaboration avec le HCR, destinés à rendre les réfugiés et les demandeurs d'asile autosuffisants. Les services proposés comprennent: l'aide d'urgence et le travail auprès des mineurs non accompagnés.

réfugiés urbains

### JOHANNESBURG

Directeur de projet: Cathy Murugan HF

Bénéficiaires:

- 6.400 réfugiés et demandeurs d'asile – dont 40% de femmes;
- advocacy: quelque 1.200 personnes, dont 1.010 nouveaux arrivants;
- dispensaire et conseils divers: 40 à 50 patients par jour;
- bourses: 187 enfants;
- petits prêts en vue d'ouverture de petits commerces: 139 bénéficiaires.

### PRETORIA

Directeur de projet: Joan Pearton RSM

Bénéficiaires:

- 5.674 demandeurs d'asile et réfugiés;
- hébergement, nourriture, couvertures, vêtements: 2.112 familles ou individus;
- assistance médicale: 834 patients;
- advocacy: 831 personnes;
- éducation: 703 personnes;
- petits prêts en vue d'ouverture de petits commerces: 126 bénéficiaires.

Mark Raper SJ/JRS



Pour gagner leur vie, des réfugiés se font camelot. JRS Afrique du Sud a consenti de petits prêts à 265 réfugiés.

Nous sommes au milieu du camp, marchant et parlant avec les gens, cherchant à saisir la réalité de leur quotidien, inquiets de leur situation, et pas seulement préoccupés de statistiques... Tandis que nous marchons, les gens nous appellent par notre nom, ou bien ils s'approchent pour nous saluer ou pour nous serrer la main, ou tout simplement pour nous raconter leur histoire et leurs soucis. A ce moment-là, nous ressentons fortement l'esprit du JRS: servir, accompagner, soutenir.

*Piero Gandini, directeur de projet à Luena, Angola*





Quentin Dingham/JRS

L'Asie Pacifique continue sa route vers la démocratie en s'éloignant chaque jour un peu plus des régimes totalitaires. Mais le coût en est élevé et le processus dramatiquement lent. En Indonésie, le JRS a travaillé auprès des déplacés dans les îles Moluques jusqu'à la fin juin, date à laquelle notre équipe a été évacuée. Au Timor Occidental, nous avons continué le travail en matière d'assistance et de pastorale auprès des réfugiés du Timor Oriental. Au Timor Oriental, nous avons aidé un certain nombre de communautés à se remettre debout, et des réfugiés à rentrer chez eux et à reprendre leur travail. Au Cambodge et en Thaïlande nous avons assisté les demandeurs d'asile. En Thaïlande, nous avons continué les programmes destinés à aider les réfugiés birmans, car la Junte militaire n'a pas mis un terme aux hostilités contre son propre peuple. Nous avons assisté les demandeurs d'asile et les détenus originaires d'autres pays asiatiques vivant à Bangkok.

Le JRS a également poursuivi ses actions au Laos, un pays appauvri qui connaît des troubles dans le monde étudiant. Aux Philippines, des milliers de personnes ont été déplacées à Mindanao.

Le JRS a eu la joie de nouer des contacts avec des Jésuites dans des provinces ou des régions où nous n'avons pas de programmes pour l'instant. Le Japon, les Philippines, la Malaisie/Singapour et Hong Kong/Macau/ Taiwan, ont continué à soutenir le travail du JRS.

Andre Sugijopranto SJ (Indonésie) a pris ses fonctions de directeur régional le 1er janvier 2001. Au moment où je termine mon mandat, je suis très reconnaissant pour l'amitié et le soutien de très nombreux réfugiés, pour la merveilleuse équipe, et pour la générosité des amis et des bienfaiteurs. Merci à vous tous et que la bénédiction de Dieu descende sur nous tous, qui avons le privilège de faire ce travail.

*Steve Curtin SJ, directeur du JRS Asie Pacifique 1997 - 2000*



**Directeur du JRS Thaïlande**  
Margaret Burchell IBVM

A la fin de l'année 2000, il y avait quelque 128.000 réfugiés, pour la plupart des Birmans, des Karennes et des membres appartenant à des minorités ethniques karennes, dans les camps situés le long de la frontière thaïlando-birmane. Quelque 100.000 autres, originaires de l'Etat Shan, vivaient comme réfugiés en Thaïlande bien que le gouvernement ne leur en accorde pas le statut. Cette année, les autorités thaïlandaises n'ont guère accepté de nouveaux réfugiés dans les camps. Une nouvelle politique, dite "d'harmonisation" a été poursuivie; son but: décourager les réfugiés birmans de s'installer dans ou à proximité de Bangkok. En dehors des nombreux réfugiés birmans, des demandeurs d'asile venus du Moyen Orient, d'Afrique et d'Asie, ont cherché à s'installer en Thaïlande. Une descente effectuée à Bangkok a submergé le centre de détention de Suan Phlu. Au cours des six premiers mois de l'année, 24.012 'clandestins' y ont été détenus, tandis que le chiffre de détenus permanents passait de 1.100 à 2.500.

## Les projets du JRS en Thaïlande

### réfugiés urbains

**BANGKOK** Le JRS a continué ses services auprès des demandeurs d'asile, qu'ils soient Birmans ou non, avant, pendant et après la procédure de détermination de leur statut. Les services comprenaient: les dossiers, les services sociaux, l'aide juridique et financière. Nous avons également fait du lobbying en faveur de leur protection.

*Directeur du projet:* Rufino Seva

*Bénéficiaires:*

- 1.266 non Birmans, dont 357 nouveaux cas;
- 2.150 Birmans (dont ceux qui bénéficient des services communautaires par le biais des groupes d'entraide).

### détenus, médical

**Centre de détention pour immigrants de SUAN PHLU à Bangkok** Nous avons proposé une aide médicale quotidienne aux détenus, ainsi que des soins d'urgence et un supplément alimentaire, ainsi que des conseils pour les nouveaux détenus affectés par le virus du Sida.

*Directeur du projet:* Docteur Dominica Garcia

### détenus, libération

**Centre de SUAN PHLU** JRS a obtenu la libération de détenus et leur retour dans leurs pays d'origine ou leur réinstallation.

*Directeur du projet:* Olivier Morin SJ

*Bénéficiaires:* quelque 385 dossiers

### éducation

**Camp des Karennes, province de Mae Hong Son** Le JRS continue à gérer un programme en partenariat avec le Ministère Karenne de l'Education. Son but: la formation permanente des enseignants de 13 écoles du primaire et du secondaire.

*Coordinateur du projet:* Maureen Lohrey RSM

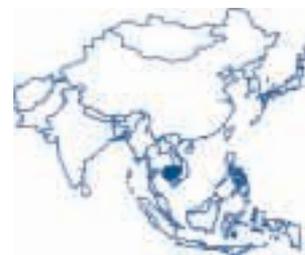
*Bénéficiaires/réalisations:*

- 243 enseignants;
- 5.154 élèves.

### travail aux frontières

**FRONTIÈRE THAÏLANDO-BIRMANE** L'équipe du JRS a établi des contacts avec neuf communautés Shan. Services proposés: le soutien de trois orphelinats, l'aide médicale, les soins aux personnes âgées, aux veuves et aux handicapés, l'éducation, ainsi qu'un projet d'élevage de porcs destiné à fournir un revenu aux victimes des mines antipersonnel.

Au cours des six premiers mois de l'année, il y avait au Cambodge, 88 demandeurs d'asile et 22 réfugiés originaires d'autres pays d'Asie, d'Afrique et du Moyen Orient. Bien que le pays ait signé la Convention de Genève de 1951 relative au Statut des Réfugiés, le gouvernement n'a pas voté de lois qui en permettent l'application. Résultat: les réfugiés ne bénéficient d'aucune protection officielle et demeurent totalement dépendants du HCR en matière de protection de leurs droits. Ils ne jouissent pas des droits des citoyens cambodgiens, et ils ne peuvent ni travailler ni obtenir de passeports.



Directeur du JRS Cambodge  
Denise Coghlan RSM

## Les projets du JRS en Cambodge

**PHNOM PENH** Le JRS a assisté les réfugiés et les demandeurs d'asile qui ont demandé le statut de réfugié. Le JRS a fourni un soutien social et une aide financière. Là où la réinstallation s'avérait une solution durable, le JRS a soutenu le processus d'intégration.

*Bénéficiaires:*

- 57 dossiers ont bénéficié d'une aide juridique;
- 70 personnes, dont des épouses et des enfants de réfugiés et de demandeurs d'asile, ont reçu une aide sociale: finances, santé, éducation;
- 72 familles ont reçu un soutien individuel;
- 53 réfugiés ont suivi des cours de langues ou une formation professionnelle.

réfugiés urbains

# A U S T R A L I E

Les réformes apportées aux lois sur l'Immigration ont limité les droits des réfugiés et interdit à la Commission Nationale des Droits Humains de prendre contact avec des immigrants placés en détention. Plusieurs milliers de réfugiés ayant fait une demande sont détenus dans des centres qui ont été violemment critiqués pour leurs conditions de vie et pour le traitement qu'y subissent les détenus. L'année 2000 a été marquée par une révolte des détenus du centre de Woomera et de Port Hedland, un centre situé dans la partie occidentale du continent australien.



Directeur du JRS Australie  
Nguyen Van Cao SJ

## Les projets du JRS en Australie

Cette année, le JRS est devenu totalement indépendant de l'Uniya, le Centre Jésuite pour la Justice Sociale, changeant par le fait même de statut et de mode opératoire.

Le JRS Australie soutient le JRS Asie Pacifique en lui fournissant des volontaires, en particulier pour le Timor Oriental. A leur retour, les membres du JRS ont suivi une formation.

Le JRS Australie a fourni du matériel et des médicaments pour le JRS Timor Oriental.

*Réalisations:* quatre grandes livraisons

JRS continue à gérer un centre pour les demandeurs d'asile, une organisation de base destinée à aider les personnes en attente du statut qui résident dans la communauté.

*Directeur du projet:* Sylvia Winton

*Bénéficiaires:*

- 30 demandeurs d'asile fréquentent le centre chaque jour;
- 25 nouveaux clients sont interviewés chaque mois.

volontaires

soutien au  
Timor Oriental

demandeurs d'asile



Au cours des trois mois qui viennent de s'écouler, le nombre des retours est resté désespérément bas. Pendant ce temps, la population du Timor Oriental était confrontée à une dure réalité: la reconstruction de son pays. Les Nations Unies ont envoyé une Force d'Administration de Transition pour le Timor Oriental (UNTAET) qui avait pour mission de soutenir les Timorais de l'Est dans la période de transition entre la férule de l'Indonésie et l'indépendance totale. Les priorités de cette année n'ont pas vraiment changé: abris, nourriture, éducation, santé, agriculture, activités rémunératrices. Sans oublier l'une des plus importantes: la réconciliation qui est intimement liée à la justice. D'ici à la fin de l'année, plusieurs ONG internationales auront quitté le Timor ou s'approprieront à le faire. Plus de 70 ONG locales ont œuvré sur le terrain au Timor Oriental. En dépit du lent processus de reconstruction, les failles de l'UNTAET et des autres organisations internationales, le Timor Oriental est allé de l'avant.

## Directeur du JRS Timor Oriental

Peter Hosking SJ (jusqu'en août), Frank Brennan SJ

## Les projets du JRS au Timor Oriental

Le JRS a établi trois bases rurales à l'invitation des communautés et de leurs prêtres pour la fourniture de services et pour augmenter les capacités locales. Nos équipes ont développé une réputation d'hommes capables de construire des ponts entre les gens. L'équipe de Dili a coordonné un grand nombre d'initiatives sur le terrain.

### droits de l'homme, réfugiés rentrant au pays

**DILI** Le travail sur les droits humains a été focalisé sur le retour des réfugiés, en aidant les groupes oeuvrant pour les droits humains sur le terrain et facilitant la réconciliation.

#### MALIANA, district de Bobonaro

Réalisations:

- enquêtes sur les violations des droits humains et organisations de sessions sur la défense des droits humains;
- contrôle et assistance en faveur des réfugiés rentrant dans la région de Bobonaro;
- collecte de lettres écrites par la communauté et destinées à être envoyées dans les camps du Timor Occidental.

### pastorale

**Sous-district de LURO** Le travail pastoral a constitué la majeure partie du travail du JRS à Luro. Nous avons travaillé dans 24 villages, ce qui représente un total de quelque 12.000 personnes.

Coordinateur: Salvador Ferrao SJ

Réalisations terminées cette année:

- une maison de la réconciliation a été terminée en octobre;
- ateliers sur la foi et les droits de l'homme;
- reconstruction de maisons pour des femmes.

**MALIANA** En dehors de la pastorale et de l'administration des sacrements, nous avons assisté des femmes qui se sont trouvées veuves suite aux violences de 1999. Nous avons également soutenu un centre pour les jeunes créé par des ONG internationales.

### éducation

**LURO, MALIANA, DILI** Nous avons tenté de répondre aux besoins des enseignants locaux.

Bénéficiaires/réalisations:

- présentation des méthodes d'enseignement par le biais de cours d'anglais;
- fourniture de manuels scolaires;
- fourniture de tables et de chaises pour l'école secondaire de Odoeuro à Luro;
- nous avons touché 13 écoles, à Luro.

### développement de la communauté

**LURO** En collaboration avec d'autres ONG, nous avons apporté un soutien à des groupes de femmes, et ouvert six coopératives.



Reconstruction dans le district de Bobonaro, Timor Oriental

**LURO** En collaboration avec l'Église et avec les ONG Internationales, le JRS a apporté l'aide immédiate dont avaient besoin les communautés.

*Réalisations:*

- formation à l'utilisation des insecticides dans quatre villages;
- projet destiné à fournir de l'eau potable à sept villages;
- projet destiné à améliorer le rendement de la culture du riz.

**agriculture**

**MALIANA** Le JRS a concentré ses efforts sur des projets destinés à aider les fermiers à redémarrer leurs exploitations. Nous avons distribué des semences, fourni une aide technique, et travaillé à la réhabilitation d'un canal d'irrigation et du système d'adduction d'eau.

**LURO**

*Bénéficiaires/réalisations:*

- un médecin qui a travaillé pendant deux mois a réussi, avec l'aide d'une équipe de santé locale, à rejoindre 3.000 patients;
- une infirmière a soutenu l'équipe locale de santé et travaillé avec la communauté à la promotion de la prévention des épidémies;
- distribution de moustiquaires.

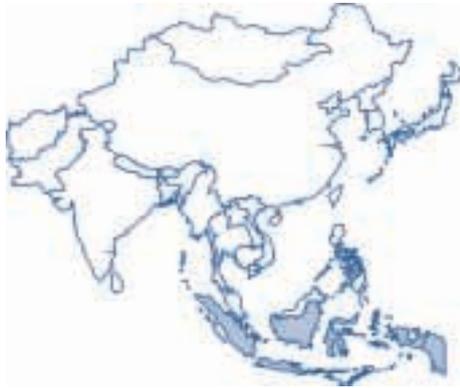
**santé**

**MALIANA**

*Bénéficiaires/réalisations:*

- assistance aux réfugiés malades qui rentrent chez eux;
- formation des équipes de santé locales et de bénévoles;
- ateliers pour les veuves et les orphelins autour du thème de la violence engendrée par la discrimination des sexes – projet mené en collaboration avec une ONG locale qui est constituée de femmes.

**Région de ANARO** Un projet mené pendant six mois par le JRS en collaboration avec une autre ONG, a permis de répondre aux besoins les plus pressants de la population d'Ainaro. Un travailleur sanitaire a été envoyé par le JRS pour former des animateurs locaux.



Directeur du JRS Indonésie  
Edi Mulyono SJ

En septembre 1999, plus de 250.000 Timorais de l'Est ont fui ou ont été déportés au Timor Occidental, victimes de la violence qui a suivi les élections au Timor Oriental. Les conditions de vie misérables des réfugiés ainsi que les intimidations dont ils ont été victimes de la part des milices qui contrôlaient les camps, ont attiré l'attention des médias. L'assassinat de trois membres du HCR par la milice, le 6 septembre, à Atambua, a représenté le sommet de la crise. Les Nations Unies et les autres agences humanitaires se sont retirées du Timor Oriental, laissant les réfugiés sans assistance ni protection. A la fin de l'année, il restait entre 65.000 et 100.000 réfugiés au Timor Occidental. Certains d'entre eux ne rentreront pas au Timor Oriental; d'autres font partie des milices qui ont commis des crimes contre l'humanité; un grand nombre d'entre eux attendent de voir comment la situation va évoluer après les élections. D'autres enfin, voudraient bien rentrer mais ils n'ont pas les éléments leur permettant de faire un choix libre et bien informé.

## Les projets du JRS au Timor Occidental

Le JRS s'est installé au Timor Occidental en septembre 1999. Une équipe de vingt personnes de nationalité indonésienne travaillait dans les camps, en collaboration étroite avec l'Eglise locale. Au moment où le HCR et les autres agences humanitaires internationales ont évacué le pays, suite à l'assassinat des trois membres du HCR, le JRS n'est pas parti.

**rapatriement** **KUPANG, BETUN, ATAMBUA** L'équipe du JRS a encouragé les réfugiés à rentrer au Timor Oriental. Nous avons aidé le HCR pour les opérations d'enregistrement. Après le retrait du HCR, le JRS a continué à enregistrer les réfugiés qui désiraient rentrer chez eux, en collaboration avec le corps envoyé par le gouvernement indonésien pour faciliter les retours. A Atambua, le JRS a apporté une aide matérielle aux réfugiés.

**éducation** **KUPANG** Le JRS a démarré une école élémentaire, avec des enseignants bénévoles de l'Université de Kupang. Un jardin d'enfant a été ouvert dans le camp de Noelbaki et un programme de catéchèse a commencé dans trois camps.

*Bénéficiaires:*

- 120 enfants à l'école élémentaire;
- 300 enfants au jardin d'enfants.

**BETUN** Le JRS a démarré quatre écoles en septembre.

*Bénéficiaires:* 460 élèves

**poste** **KUPANG** Le JRS a organisé des échanges de courrier entre les réfugiés et leurs familles restées à la maison. Chaque semaine, 200 lettres ont été envoyées au Timor Oriental.

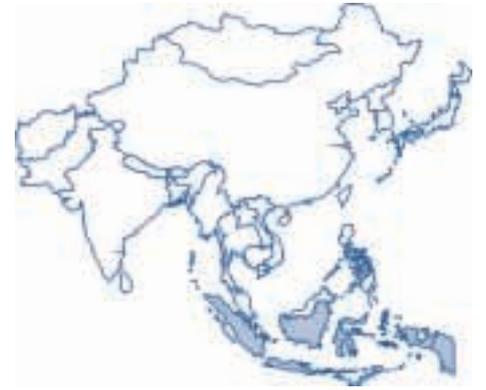
**santé** **KUPANG, BETUN, ATAMBUA** Les infirmières et infirmiers du JRS se sont rendus régulièrement dans les camps pour soigner les réfugiés et leur apporter des médicaments. Les enfants en dessous de trois ans ont reçu du lait, des vêtements et d'autres produits de base. L'équipe médicale du diocèse de Kupang a reçu des médicaments.

**auto-suffisance** **ATAMBUA, BETUN** Le JRS a distribué des semences et des outils agricoles. A Atambua, les réfugiés ont pu se procurer des terres grâce à l'aide reçue, tandis qu'une coopérative de fermiers était lancée à Betun. Des femmes ont appris à cuisiner, à tisser, et dans certains cas, elles ont même reçu un petit capital.

**pastorale** **BETUN** Chaque jour, un prêtre a visité les camps et donné les sacrements.

# INDONÉSIE / ÎLES MOLUQUES

Depuis le début de l'année 1999, les conflits entre confessions religieuses ont fait des milliers de morts dans les îles Moluques. Cette année, la violence s'est intensifiée lorsque les combattants du Laskar Jihad sont arrivés de Java. Ils ont lancé des attaques contre des villages chrétiens faisant des centaines de victimes. En juin, pour tenter d'endiguer la violence, le gouvernement indonésien a déclaré l'état d'urgence. A la fin de l'année, en dépit de certaines allégations concernant un retour au calme, la situation demeurait très tendue et les attaques continuaient. Selon certains observateurs, certains éléments de la police et de l'armée indonésienne ont contribué à alimenter le conflit, au moins de façon tacite. La Commission Catholique pour les Migrations (ICMC) estime à 700.000 le nombre de déplacés. Ceux qui avaient cherché refuge à Ambon ou dans d'autres îles avaient grand besoin d'être protégés et de recevoir une aide matérielle.



Directeur du JRS Indonésie  
Edi Mulyono SJ

## Les projets du JRS dans les Îles Moluques

Le JRS a envoyé une équipe à Ambon au mois de mars. Composée de musulmans et de chrétiens, l'équipe a pu pénétrer dans les camps de déplacés abritant des personnes des deux confessions. A Ambon ainsi que dans d'autres îles, le JRS a ainsi pu apporter une aide d'urgence. En juin, le JRS a évacué son équipe d'Ambon car l'escalade de la violence et l'état d'urgence décrété par les autorités ne lui permettaient plus de fonctionner. Les membres du JRS sont rentrés à Ambon en décembre et ils ont repris leur travail.

**AMBON, CERAM** Avant l'évacuation, le JRS a mis l'accent sur le travail sanitaire car le réseau de santé publique d'Ambon avait été réduit à néant. Le JRS a organisé des soins médicaux à partir d'unités mobiles en lien étroit avec l'hôpital: le JRS a fourni les médicaments et les bénévoles tandis que l'hôpital fournissait le personnel infirmier et le transport. Dans le district de Piru, West Ceram, le JRS a dispensé des soins médicaux dans les villages chrétiens et dans les villages musulmans.

*Directeur du projet:* Yulius Setiarto

santé

**AMBON** Dans les camps, le JRS a démarré des projets générateurs de revenus basés sur l'agriculture. Mais ces plans ont été arrêtés lorsque l'équipe a évacué Ambon.

*Directeur du projet:* Yulius Setiarto

revenus

Des membres du JRS aux côtés de membres d'une ONG musulmane à Ambon: "Nous avons visité es camps de chrétiens et de musulmans pour voir comment les gens vivent et comprendre leurs espoirs." (Yulius Setiarto)



Maureen Lohrey RSM/JRS

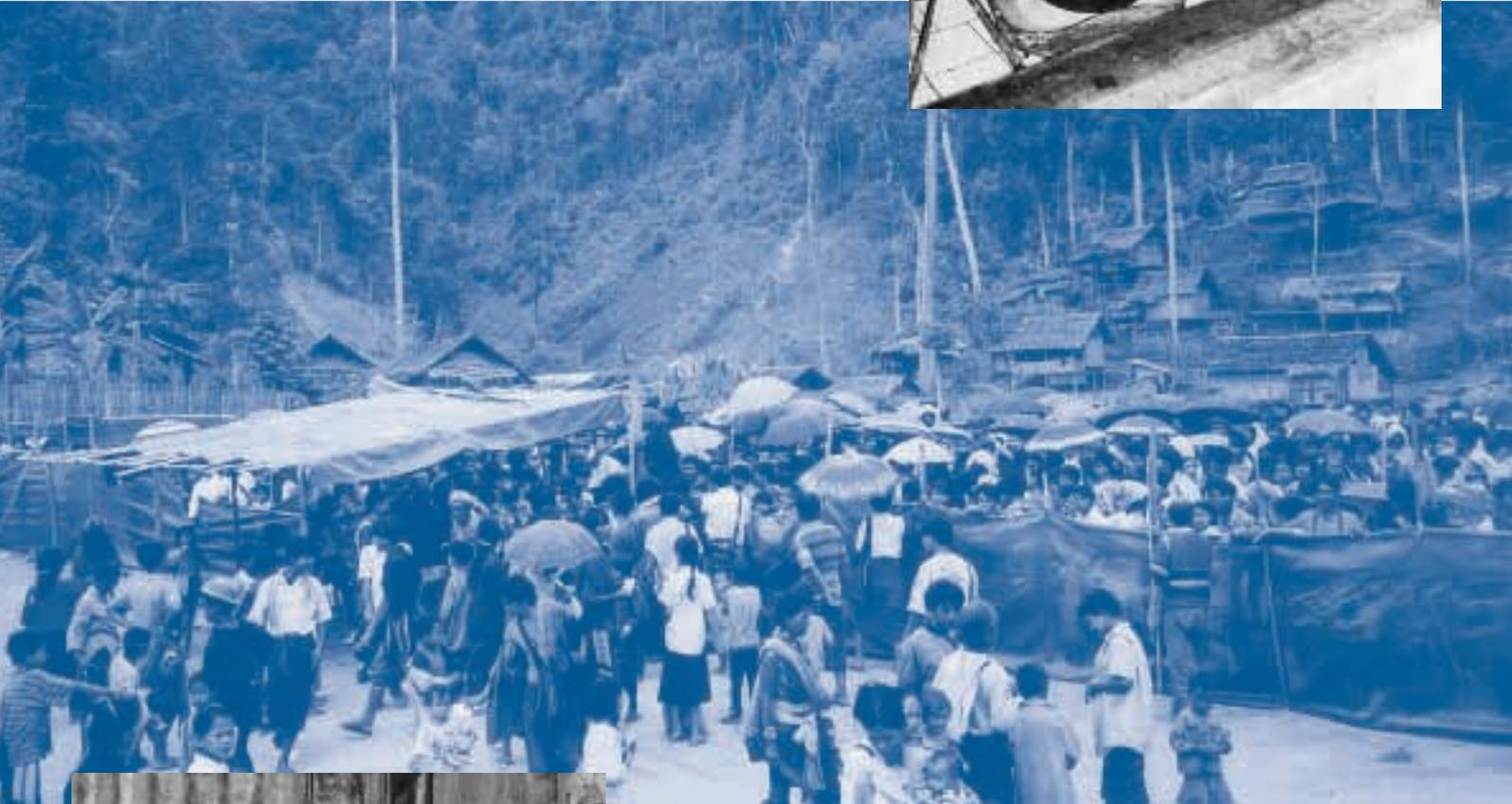


un programme d'éducation, frontière thaïlano-birmane



réfugiée Shan, Thaïlande

Maureen Lohrey RSM/JRS



le point d'enregistrement du HCR, frontière thaïlano-birmane

Mona Lacroz/JRS



Timor Oriental

Timor Oriental



Mark Raper SJ/JRS



Photos: Amaya Varcárcel/JRS

Cette année, le JRS Asie du Sud a tour à tour expérimenté l'espoir et le désespoir. Après avoir traîné en longueur, le problème des 100.000 Bhoutanais réfugiés dans les camps du Népal oriental a commencé à se résoudre lorsque les gouvernements du Népal et du Bhoutan se sont mis d'accord sur un processus conjoint de vérification, au mois de décembre.

C'est la Norvège qui a pris l'initiative des procédures en faveur de la paix au Sri Lanka. Pendant la plus grande partie de l'année, le nord du Sri Lanka a connu la guerre. Les membres du mouvement rebelle LTTE et l'armée sri lankaise se sont disputé le contrôle de la péninsule de Jaffna. Les bombardements aériens et les duels d'artillerie ont déplacé des communautés entières. En mai, la Marine indienne a imposé un blocus naval qui a empêché les réfugiés fuyant Jaffna d'aborder les côtes indiennes. Afin de ne pas être pris, les pêcheurs ont largué les réfugiés sur des îles désertes où certains sont morts avant l'arrivée des secours. Malheureusement, il y a eu peu de critiques, y compris de la part du HCR. Le JRS a examiné plusieurs cas et demandé aux autorités de montrer un peu de compassion.

Au Népal, JRS a accentué ses actions de lobbying. Deux experts sont venus renforcer l'équipe éducative. Au Sri Lanka, JRS a étendu son action aux villages situés sur la frontière et s'est davantage impliqué auprès des réfugiés détenus dans les prisons. A Vanni, une région contrôlée par les rebelles, le JRS a mis ses actions en veilleuse, à l'exception du programme de construction de huttes, car tout transfert de matériel ou d'argent était sévèrement restreint. Au Tamil Nadu (Inde), JRS a étendu ses programmes afin de mieux promouvoir les valeurs de l'éducation et de la formation. L'an dernier, le gouvernement a réduit de façon significative le nombre de réfugiés dans les camps de transit. Un prêtre du JRS a continué à accueillir les nouveaux arrivants. Dans cette région en proie à des problèmes en matière de réfugiés et de guerre, le JRS a tenté de relever le défi de proposer des innovations, de permettre aux réfugiés de retrouver leur dignité en dépit des ténèbres qui ne semblent pas près de se dissiper.

*C. Amalraj SJ, directeur du JRS Asie du Sud*



**Directeur du JRS Inde**  
Vinny Joseph SJ

Cette année, l'Inde n'a accueilli qu'un petit nombre de réfugiés fuyant la guerre au Sri Lanka. Et pourtant, ils étaient des milliers à attendre de pouvoir fuir Jaffna qui a été tout au long de l'année, le théâtre de violents affrontements. La Marine indienne a imposé un blocus naval qui a violé le principe de *non-refoulement* et le droit international en forçant les réfugiés à retourner dans un pays en guerre. Les autorités ont également arrêté des jeunes Sri Lankais suspectés d'entretenir des relations avec les rebelles. Ils ont été détenus dans des camps spéciaux et soumis à des traitements inhumains.

Quelque 150.000 réfugiés Tamouls originaires du Sri Lanka sont répartis dans 125 camps de réfugiés du Tamil Nadu au sud de l'Inde. Les ONG n'ont pas accès à ces camps. Les réfugiés vivent dans des huttes habituellement faites de branchages de bananiers, ou dans d'anciens entrepôts reconvertis en 'habitations' séparées les unes des autres par des feuilles de plastique ou des saris.

## Les projets du JRS en Inde

Le travail du JRS dans les camps du Tamil Nadu est basé sur le développement des ressources humaines suivant une approche globale qui inclut: orientation professionnelle, arts et métiers, formation professionnelle, formation technique et éducation.

**éducation** **Province du TAMIL NADU** Le JRS a progressé dans son programme éducatif pour les enfants des réfugiés vivant dans les camps. Le but: atteindre 100% d'enfants alphabétisés dans le cadre des programmes du JRS, contre 85% aujourd'hui. Services proposés: écoles maternelles, cours du soir, séminaires de formation, un magazine pour les élèves, le placement de certains élèves en pension. Nous avons également proposé une formation permanente pour les enseignants.

*Bénéficiaires/réalisations:*

- 6.378 enfants;
- 400 enseignants;
- des associations d'élèves dans tous les camps;
- soutien financier pour 60 étudiants réfugiés, dans les universités du Tamil Nadu.

**formation des jeunes** **TAMIL NADU** Le JRS a travaillé avec des jeunes qui ont quitté l'école, leur offrant une formation technique, des cours de coupe et couture pour les filles et depuis cette année, un programme baptisé *Grihini*, qui offre une formation de coupe et couture aux filles ainsi que des cours d'éducation à la vie.

**urgence, médical** **TAMIL NADU** Ce programme incluait une aide aux nouveaux arrivants.

*Bénéficiaires:* 347 réfugiés

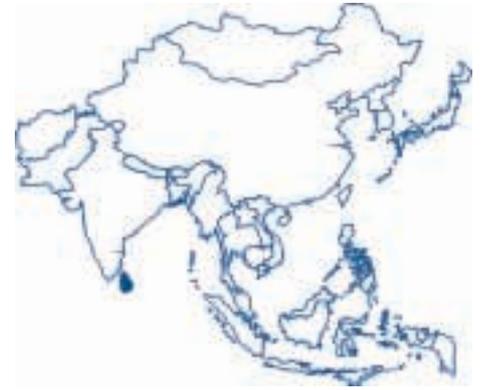
**revenus** **TAMIL NADU** Ce programme a permis à des veuves de gagner leur vie après que nous leur ayons fourni des machines à coudre et les ayons encouragées à monter de petits ateliers.

*Bénéficiaires:* 65 réfugiés

**épargne** **TAMIL NADU** Dans les camps, le prêt d'argent est un commerce lucratif. Le JRS a démarré de petits programmes d'épargne dans 43 camps. Grâce à quoi les femmes ont pu ouvrir des sociétés de micro-crédit.

**pastorale** **TAMIL NADU** Une composante de l'action menée par le JRS dans tous les camps, et tout particulièrement dans le camp de transit de Mandapam, où ont été envoyés les nouveaux arrivants.

A la fin de l'année, les initiatives du gouvernement norvégien en faveur de la paix ont fait naître l'espoir de voir les parties impliquées dans la guerre s'asseoir à la table de négociations. La longue guerre qui déchire le Sri Lanka a fait entre 650.000 et 800.000 déplacés. La plupart d'entre eux vivent dans des centres gérés par le gouvernement ou dans des camps pour déplacés où la liberté de mouvement est des plus restreintes. La population (en majorité composée de Tamouls) dans les provinces du Nord et de l'Est est prise dans le conflit et sujette à toutes sortes de discriminations par les Singalais qui sont majoritaires au sein de la Police et de l'armée. Le pays est gouverné par la Loi sur la Prévention du Terrorisme qui permet la détention arbitraire, la torture pendant la détention et la détention prolongée sans qu'il y ait eu jugement. En octobre, 29 Tamouls âgés de 14 à 23 ans ont été massacrés par une meute de Singalais qui a envahi le centre de détention de Bandarawela.



Directeur du JRS Sri Lanka

Sebastian Anthony SJ (jusqu'en décembre), Anthony Pillai SJ

## Les projets du JRS au Sri Lanka

**VANNI** Deux Jésuites continuent à travailler dans cette région du nord du pays qui se trouve aux mains des rebelles et qui porte le poids d'un embargo économique.

Directeur du projet: Joël Kulanayagam SJ

Bénéficiaires: 120 personnes pour le programme d'hébergement

hébergement, nutrition,  
formation professionnelle

**District de VAVUNIYA** JRS a effectué un sondage en l'an 2000 auprès des déplacés. Il a révélé qu'un nombre important d'enfants n'avaient fréquenté aucune école depuis qu'ils avaient quitté leur lieu d'origine.

Coordinateur du projet: P. Navarathnam (jusqu'à la mi-année); P. Jeyabalan Croos

**Camp de SITHAMPARAPURAM, Vavuniya** Les enfants ont pu intégrer l'école proche du camp. Les cours sont destinés aux élèves ayant quitté l'école: Anglais, dactylographie en langue tamoul et en langue anglaise, couture et coupe.

Bénéficiaires: 50 élèves ont suivi le cours dans son intégralité

éducation

**Camp de POONTHODDAM, Vavuniya** Le JRS a fait des démarches auprès des autorités. Un directeur a été nommé pour l'ouverture d'une école dans le camp.

Bénéficiaires/réalisations:

- l'école a été opérationnelle en juin;
- 10 bénévoles ont accepté d'enseigner à 368 enfants.

**SURIADY, district de Batticaloa** Le JRS a travaillé avec 75 familles déplacées.

Coordinateur du projet: Joseph Mary SJ

Bénéficiaires:

- 40 enfants ont fréquenté l'école maternelle, 25 enfants ont suivi des cours;
- 15 femmes ont fréquenté les cours de couture.

**KOKKADICHOLAI, Batticaloa** Dans cette région qui est contrôlée par le LTTE, le JRS gère deux orphelinats, un pour les garçons et un autre pour les filles.

Coordinateur du projet: Joseph Mary SJ

Bénéficiaires: 40 enfants

orphelins

**District de MANNAR** Cette année, le JRS a commencé à soutenir les veuves.

Bénéficiaires: 391 veuves

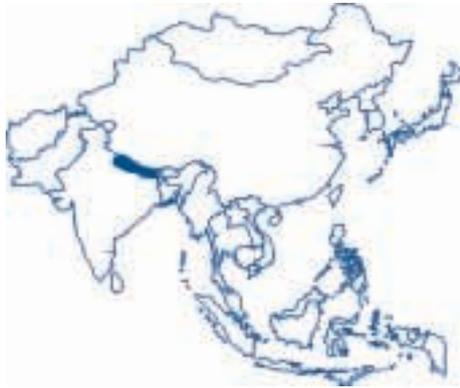
veuves de guerre

**COLOMBO, BATTICALOA** Cette année, le JRS a commencé à proposer l'aide juridique aux détenus ainsi que de l'aide en matière d'éducation et de nourriture.

Coordinateur du projet: Yogeshwaran SJ

Bénéficiaires/réalisations: 25 familles, 75 enfants en tout

détenus



Directeur du JRS Népal  
PS Amalraj SJ

La fin de l'année a été marquée par des ouvertures concernant le futur de 100.000 réfugiés qui vivent depuis dix ans dans les camps du district de Jhapa et de Morang à l'est du Népal. En décembre, le Népal et le Bhoutan se sont mis d'accord sur une équipe jointe de vérification en vue du rapatriement des réfugiés Bhoutanais. Cette décision a brisé l'impasse dans laquelle se trouvaient, depuis des années, les pourparlers bilatéraux concernant le futur des réfugiés. Le processus sera mené à bien par une équipe de vérification composée de cinq membres népalais et de cinq membres bhoutanais, sans aucune aide extérieure. Après vérification, il est probable que les Bhoutanais seront répartis en quatre catégories: les Bhoutanais d'origine, les Bhoutanais qui ont volontairement quitté leur pays, les Bhoutanais ayant un passé criminel et les non-Bhoutanais. Les réfugiés, soit un sixième de la population totale, ont été expulsés du Bhoutan par les forces de sécurité à cause de leur origine népalaise.

## Les projets du JRS au Népal

### éducation

Le JRS continue à mettre en œuvre les programmes éducatifs du HCR. Tim Brown, le consultant du HCR en matière d'éducation, après évaluation du programme a conclu que c'était "l'un des meilleurs du monde". Un millier de nouveaux étudiants sont admis chaque année. Malheureusement les restrictions budgétaires imposées par le HCR représentent une menace pour le programme.

*Bénéficiaires/réalisations:*

- 40.000 élèves;
- 50% d'augmentation du nombre de filles;
- 100% de personnel réfugié ont été employés et formés;
- lancement d'un programme destiné à former des enseignants pour les enfants handicapés.

### advocacy

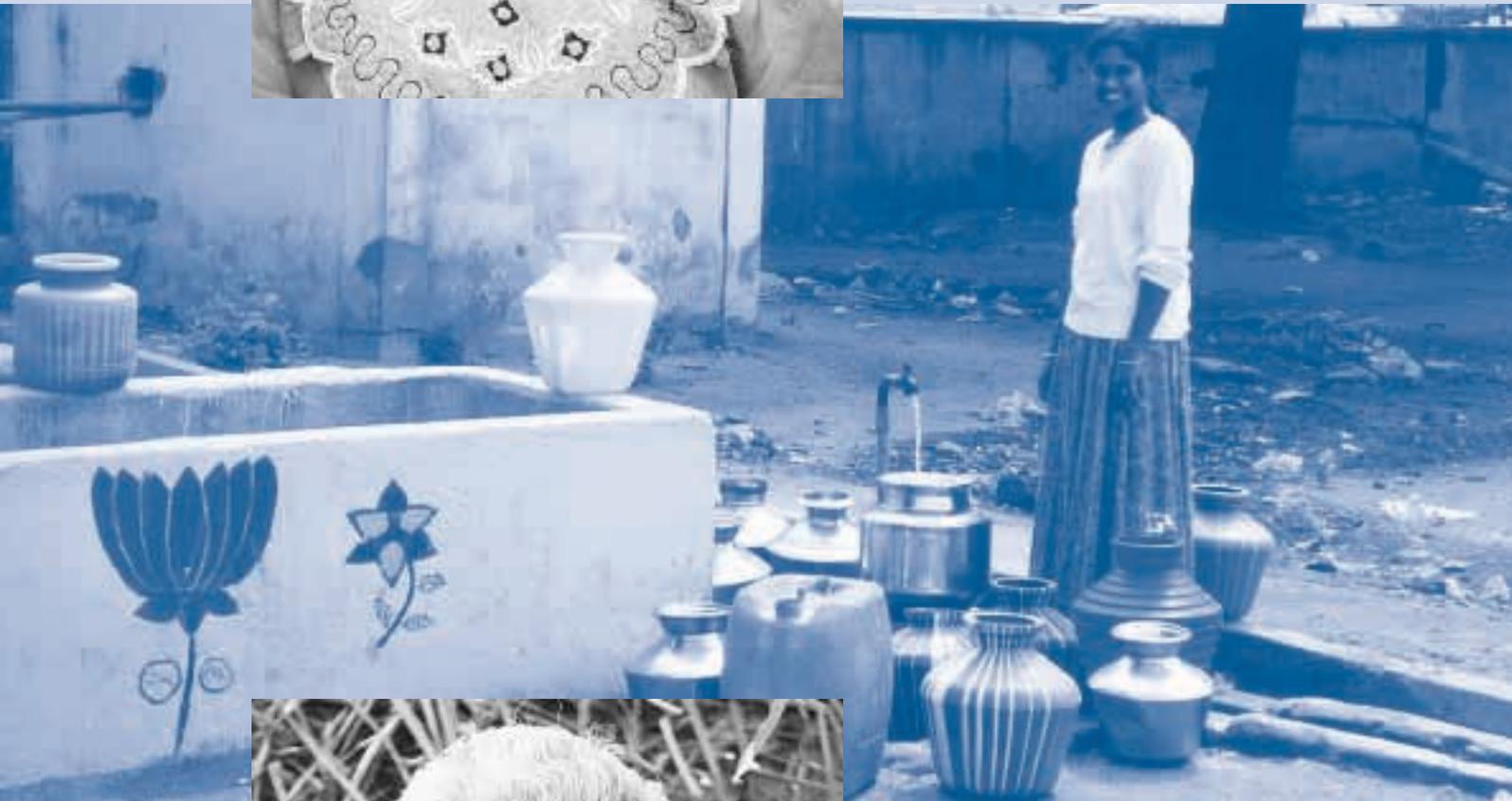
Cette année, le JRS a continué son travail de lobbying par le biais du Comité pour le Retour et la Réhabilitation des Réfugiés (BRRRC).

Le HCR a déclaré que le travail éducatif du JRS au Népal était "l'un des meilleurs au monde".

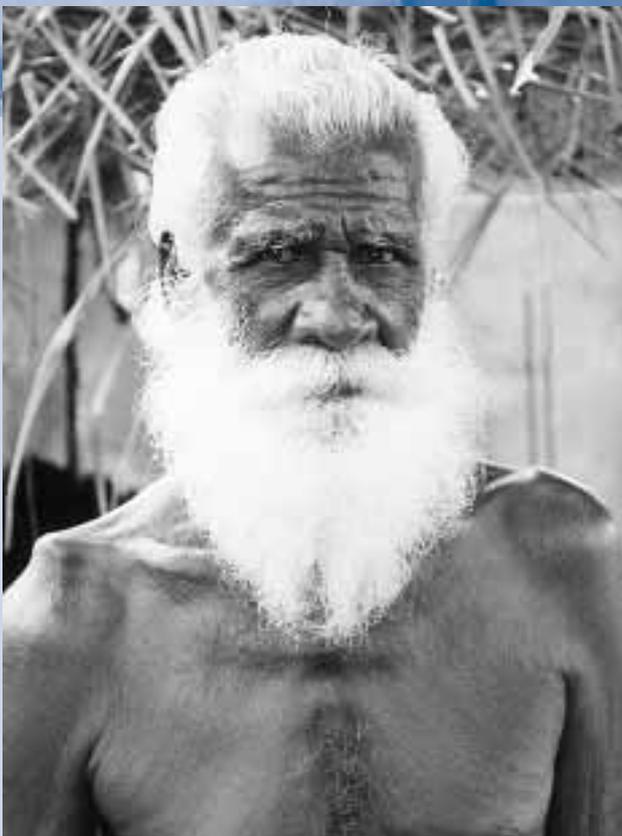




une réfugiée sri lankaise au Tamil Nadu



dans un camp de réfugiés du Tamil Nadu



un réfugié sri lankais au Tamil Nadu



enfants déplacés à Vavuniya, Sri Lanka



un camp pour les déplacés, Mannar, Sri Lanka



scène de rue dans la partie de Batticaloa, Sri Lanka, tenue par les rebelles



L'année a été marquée par des débats concernant la question de l'entrée sur le territoire. Les pays de l'Union Européenne ont imposé des politiques restrictives qui limitent le nombre de nouveaux réfugiés ou autres migrants, sous prétexte qu'il est impossible d'en assimiler un grand nombre. Les gouvernements se savaient soutenus par leurs opinions publiques respectives et ils ont prétendu qu'ils avaient pris ces décisions pour contrer les tendances xénophobes des partis d'extrême droite.

Mais il y a également eu des avancées positives. L'article 18 de la nouvelle Charte Européenne des Droits Fondamentaux, réaffirme que "Le droit à l'asile sera garanti eu égard à" la Convention de Genève de 1951 et au Protocole de 1967 "et en accord avec le Traité qui régit la Communauté Européenne." D'un autre côté, il est difficile de dire que les dernières propositions de l'Union Européenne déboucheront sur des mesures concrètes en faveur de la dignité des réfugiés et sur l'accès aux pays de l'Union pour tous ceux qui ont besoin de la protection internationale. Les récents événements ont plutôt mis l'accent sur la lutte contre le trafic des êtres humains. Même s'il faut entreprendre des actions contre les trafiquants qui exploitent des catégories vulnérables, en réalité ces réseaux représentent souvent le seul moyen des véritables réfugiés pour atteindre des pays dans lesquels ils pourront demander l'asile.

Cette année, le JRS s'est encore plus impliqué dans la défense des demandeurs d'asile, y compris ceux dont la demande avait été rejetée, et même des clandestins qui ont besoin d'assistance. Les responsables politiques ont fait tout ce qui était en leur pouvoir pour répondre aux soucis du JRS: donner une voix aux sans-voix. Le JRS a également mené à bien une étude sur les clandestins, basée sur des recherches menées en Allemagne, en Espagne, au Portugal et au Royaume-Uni, en collaboration avec les instituts de recherches et d'études.

*Eddy Jadot SJ, directeur du JRS Europe*

*John Dardis SJ a succédé à Eddy Jadot à partir de janvier 2001*



En **AUTRICHE**, la police a été accusée de maltraitance à l'encontre des détenus et d'injures à caractère raciste. Amnesty International a déclaré que les enquêtes menées sur les agissements de la police n'étaient pas toujours impartiales. De ce fait, peu d'affaires sont portées devant les tribunaux.

En **BELGIQUE**, l'enregistrement des migrants sans papiers a commencé en janvier. Quelque 33.000 personnes ont fait la demande. Malheureusement, le processus d'enregistrement a traîné en longueur et en décembre, quelque 5.000 personnes sont descendues dans la rue pour protester contre les délais. La Belgique a reçu 42.000 demandes d'asile cette année.

La **FRANCE**, elle, en a reçu 38.590.

L'**ALLEMAGNE** a reçu 78.760 demandes. En juillet, une conférence publique sur le problème des émigrés illégaux, qui soulignait les aspects humains du problème, a été organisée par le parti des Verts, partner de la coalition gouvernementale.

## Les projets du JRS en Europe

**AUTRICHE** **Personne contact pour le JRS** Erich Drögsler SJ

Réalisations:

- assistance directe aux réfugiés, accompagnement et aide matérielle;
- collecte de fonds, projets principalement au bénéfice de l'Europe du Sud-Est.

**Centre de détention pour réfugiés de TRAIKIRCHEN**

- un programme pour les enfants, les jeunes et les familles;
- des services pastoraux et œcuméniques.

**BELGIQUE** **Coordinateur pour la Belgique** Eddy Jadot SJ

Réalisations:

- soutien aux personnes devant faire des démarches auprès des bureaux de l'administration locale et dans les centres sociaux;
- matériel explicatif pour les migrants sans papiers;
- conseils divers pour les demandeurs d'asile individuels.

**FRANCE** **Personne contact pour le JRS** Bernard Chandon-Moët SJ

Réalisations:

- informations;
- recrutement;
- soutien financier pour les demandeurs d'asile individuels.

**ALLEMAGNE** Le JRS a fourni un certain nombre de services: pastorale, conseil juridique, aide sociale, à l'intérieur et à l'extérieur des centres de détention pour immigrants. Le JRS a travaillé dans 2 centres (à Berlin-Brandeburg et Munich) où vivent environ 500 détenus.

**Directeur du JRS Allemagne** Dieter Müller SJ

Réalisations:

- célébration d'une messe chaque semaine dans les centres de détention pour immigrants – 25% des détenus y assistent;
- partage biblique pour un groupe vietnamien;
- en moyenne, 20 demandeurs d'asile ont demandé l'aide du JRS chaque semaine;
- Sensibilisation de l'opinion publique au sort des immigrants sans papiers, suite à la publication des résultats de l'enquête menée par le JRS Allemagne sur les *Clandestins en Allemagne*. Une importante réalisation a été le lancement d'une pétition au Parlement, en novembre, demandant de soutenir les émigrés sans papiers et ceux qui les aident.

En **GRÈCE**, la loi sur l'asile a été reconnue comme la "plus progressiste d'Europe". Toutefois, en décembre, Human Rights Watch a publié un rapport qui dénonce les "terribles conditions de détention" des immigrants clandestins.

A **MALTE**, en 2000, le Parlement a voté la Loi sur les Réfugiés afin de régulariser la reconnaissance et la protection des réfugiés.

En février, le gouvernement du **LUXEMBOURG** a approuvé la loi concernant l'accueil des réfugiés. Encouragées par les campagnes menées dans d'autres pays de l'Union Européennes en faveur de la régularisation des immigrants sans papiers, les ONG ont demandé au gouvernement d'entreprendre une action similaire. Mais elles n'ont pas été suivies.

Au **PORTUGAL**, les réfugiés et les demandeurs d'asile rencontrent des problèmes car ils sont souvent forcés à travailler au noir et ils sont souvent exploités. Il leur est également difficile de trouver un logement et ils sont souvent isolés.



## Les projets du JRS en Europe

Le JRS vient de s'installer en Grèce. Un avocat et un travailleur social ont travaillé avec les réfugiés et les demandeurs d'asile.

### GRÈCE

**Personne contact pour le JRS Grèce** Michel Roussos SJ

**Coordinateur du JRS Malte** Pierre Grech Marguerat SJ

### MALTE

Réalisations:

- campagne en vue de l'adoption d'une législation juste pour les réfugiés et les demandeurs d'asile;
- sensibilisation du public aux besoins et aux droits des réfugiés;
- assistance juridique, cours de langue, soutien psychologique et matériel aux réfugiés et aux demandeurs d'asile.

Le JRS a travaillé au sein d'une coalition d'ONG pour sensibiliser le public et faire pression sur le gouvernement pour que les demandeurs d'asile bénéficient d'un traitement plus humain.

### LUXEMBOURG

**Coordinateur du JRS Luxembourg** Pierre Meyers SJ

Réalisations:

- lancement d'une campagne de sensibilisation par la coalition *Réfugiés aujourd'hui: Quel futur pour demain?*

Le JRS a participé à un réseau d'organisations qui s'occupent des réfugiés.

### PORTUGAL

**Coordinateur du JRS Portugal** Afonso Herédia SJ

Réalisations:

- nous avons trouvé des hébergements et du travail pour les réfugiés;
- soutien financier pour des cours de langue portugaise;
- accompagnement de 40 familles;
- soutien financier pour le JRS Angola.



Le 3 novembre, la **ROUMANIE** s'est dotée d'une nouvelle loi sur les réfugiés. Cette loi, qui remplace l'ancienne loi, respecte la législation internationale, en particulier la Convention de Genève de 1951.

Cette année, l'**ESPAGNE** a reçu 7.040 demandes d'asile. L'année a été marquée par le débat national sur l'immigration et le lien entre immigration et exploitation dans le travail.

Au **ROYAUME-UNI**, il y a eu, cette année, 97.860 demandes d'asile qui se sont ajoutées aux 100.000 demandes non traitées au 31 décembre 1999. La nouvelle Loi sur l'asile, applicable en avril, a été sévèrement critiquée en ce qu'elle stigmatise les demandeurs d'asile et leur crée des difficultés supplémentaires. Le HCR a accusé les trois partis politiques anglais de se servir des demandeurs d'asile comme d'un bouc émissaire en jouant sur la peur et les préjugés de l'opinion publique.

## Les projets du JRS en Europe

**ROUMANIE** **Coordinateur du JRS Roumanie** Luc Duquenne SJ

Réalisations:

- conseils divers, aide matérielle, hébergement de 286 personnes par mois;
- travail pastoral dans le centre de détention proche de Bucarest;
- activités d'advocacy.

**ESPAGNE** **Coordinateur du JRS Espagne** Josep Ricart SJ

Réalisations:

- éducation et information;
- collaboration avec l'Université Comillas, une institution jésuite de Madrid.

**ROYAUME-UNI** Le soutien aux détenus et l'advocacy forment l'essentiel du travail du JRS Royaume-Uni.

**Directeur du JRS Royaume-Uni** Bernard Eliot SJ

Réalisations:

- visites dans quatre centres de détention et célébration des sacrements;
- contacts réguliers avec une centaine de détenus par lettre ou par téléphone, ce qui représente 10% des immigrés détenus au Royaume-Uni;
- support pour les réfugiés récemment sortis des centres de détention;
- engagements au sein de comités, dont la Campagne pour les Droits des Demandeurs d'Asile, le Réseau interconfessionnel pour les Réfugiés, la campagne britannique pour mettre un terme à l'utilisation des Enfants Soldats, le Réseau national Justice et Paix;
- lobbying pour les droits des demandeurs d'asile, pour une révision du système de bons qui sont distribués aux demandeurs d'asile (l'un des articles de la nouvelle loi);
- mise sur pied d'un Forum Catholique sur les Réfugiés (au plan national), lancé à nouveau en décembre.

Sachez que je suis heureux de ce que vous faites pour moi. Je ne sais pas comment je survivrais à cette épreuve si des gens comme vous ne me soutenaient pas. Que Dieu vous bénisse!

*Un détenu du Royaume-Uni au personnel du JRS*

Cette année, les demandes d'asile ont considérablement augmenté en Italie: il y en a eu 34.000 contre 20.000 en 1999. Ces demandeurs d'asile venaient principalement des pays suivants: Iraq, Turquie, Afghanistan, Afrique centrale, Europe de l'Est et Ethiopie.

En novembre, le Parlement n'a pu discuter ni approuver la loi tant attendue sur l'Asile, car elle ne prévoit rien en ce qui concerne le financement. Le projet de loi a été renvoyé devant le comité d'étude. L'Italie n'a jamais eu de loi sur l'asile et les ONG espéraient que cette loi fournirait le cadre juridique nécessaire à la protection des droits des réfugiés et des demandeurs d'asile.



**Directeur du JRS Italie**  
Francesco de Luccia SJ

## Les projets du JRS en Italie

Le personnel du JRS Italie se compose de 18 salariés et 150 bénévoles. Le JRS continue à porter assistance aux demandeurs d'asile, aux réfugiés et dans une certaine mesure à d'autres immigrants en situation difficile. L'augmentation du nombre de demandeurs d'asile nous a obligés à étendre nos services aux nouveaux arrivants. En avril, la Fondation *Centro Astalli* a été mise en place pour lier les initiatives jésuites en faveur des immigrants et des réfugiés au sein d'un réseau national.

**ROME** *Directeur:* Stefano Santoro  
*Bénéficiaires:* plus de 50.000 repas ont été distribués à 6.782 personnes

soupe populaire

**ROME** *Coordinatrice:* Maria Fausta Gallamini  
*Bénéficiaires:* 4.417 patients

dispensaire

**ROME** Le JRS a pris en charge trois structures d'hébergement pour les nouveaux arrivants: deux pour les hommes et une pour les femmes, les enfants et les mineurs non accompagnés.  
*Coordinateurs:* Rosy Cassidy RSHM, Pauline Tesselaar CMP, Stefano Santoro  
*Bénéficiaires:* quelque 500 personnes

abris

**ROME** *Coordinatrice:* Maria Teresa Piras RSHM  
*Bénéficiaires:* 170 personnes ont demandé de l'aide (moyenne mensuelle)

conseils divers,  
information

**ROME** Des bénévoles ont donné des cours d'italien aux réfugiés et demandeurs d'asile.  
*Coordinateur:* Enrico Brancadoro SJ  
*Bénéficiaires:* plus de 100 étudiants ont suivi les cours de façon régulière

cours de langue  
italienne

**ROME** *Coordinatrice:* Francesca Campolongo

information

**ROME** Une laverie coopérative, *Il Tassello*, a continué à fonctionner toute l'année  
*Coordinateur:* Mario Ferraro

revenus

**VICENZA** Cette année, le JRS s'est installé à Vicenza, au nord-est de la Péninsule. Le JRS a aidé les réfugiés à trouver un hébergement pendant qu'ils cherchaient du travail.  
*Coordinateur:* Giovanni Fantola SJ

hébergement

**CATANIA** L'équipe du JRS en poste dans cette ville du sud de l'Italie a offert une grande variété de services: distribution hebdomadaire de colis alimentaires, un centre d'information, des cours de langue italienne, un dispensaire.  
*Directeur du projet:* Giovanni Ladiana SJ  
*Bénéficiaires:* 285 personnes

aide sociale,  
juridique, médicale

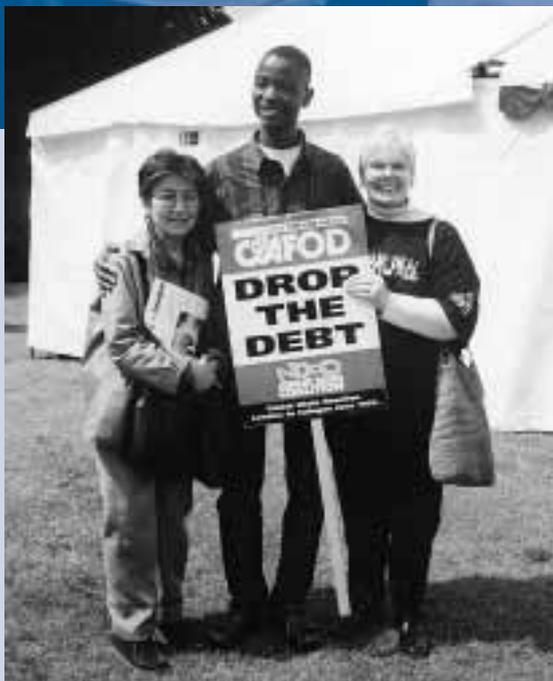
le Centre Astalli, Rome, Italie



le Centre Astalli, Rome, Italie



Soo Youn Kum/JRS



participants à la campagne en faveur de l'annulation de la dette, Royaume-Uni

l'accueil des femmes et des enfants, Rome, Italie





Mark Raper SJ/JRS

La région vient de vivre dix années troublées. En dépit des efforts, localement et sur le plan international, pour trouver des solutions aux problèmes de la région, personne n'est sûr d'avoir trouvé la bonne réponse. Et ceci est particulièrement vrai de la Bosnie et du Kosovo, deux pays où la tension demeure vive. La meilleure preuve: la présence des forces de maintien de la paix que de nombreux observateurs envisagent à long terme.

L'absence de stabilité politique et économique de la région, ne permet pas une analyse objective des nouveaux défis qui se font jour. La réconciliation devient chaque jour un peu plus un problème pour les politiques; on attend qu'ils fassent quelque chose alors qu'ils n'ont aucun soutien de leurs électeurs. Les changements politiques consécutifs au départ du président Milosevic, ont été accueillis avec enthousiasme. La Communauté internationale a jeté tout son poids dans la bataille pour qu'advienne la démocratie en Serbie, tout en réduisant de moitié les subsides accordés au Kosovo. Finalement, l'absence de statut pour le Kosovo et le Monténégro demeure un facteur potentiel d'instabilité dans la région.

Au cours de cette année, JRS a mis l'accent sur les réfugiés oubliés du monde et des médias. Son objectif: contrebalancer le soutien apporté par les agences humanitaires aux Kosovars dont la cause est largement défendue dans les médias. Mais nos efforts n'ont pas été couronnés de succès et nos services ont souffert en quantité et en qualité.

Lancement de deux projets à long terme destinés à assurer l'indépendance économique: une école de couture pour des femmes handicapées du Kosovo; et une école d'informatique en Macédoine. Nous avons intensifié l'assistance aux réfugiés et aux déplacés vivant dans des camps en Serbie. A travers toutes ces activités, JRS a pu établir de bonnes relations œcuméniques avec les organisations serbes de la région.

*Stjepan Kusan SJ, directeur du JRS Europe du Sud-Est*



Directeur du JRS Bosnie  
Marijan Sef SJ

Cette année, pour la première fois depuis 1995, date de la fin de la guerre, des flots de réfugiés et de déplacés sont rentrés dans des régions de Bosnie où ils ont rejoint les rangs de la minorité ethnique. Cependant, cinq ans après la fin de la guerre, il y a encore 857.000 déplacés (sur une population de 4 millions). Ce sont les chiffres donnés par le Ministère des Droits Humains et des Réfugiés. La destruction des maisons et des propriétés (200.000 propriétés ont été détruites pendant la guerre) constitue le principal obstacle au retour des réfugiés, car ils ne savent pas où aller. La Bosnie s'achemine doucement et durement vers la guérison humaine, sociale et économique. Les obstacles ne manquent pas: un taux de chômage frisant les 50%, 100.000 personnes ont émigré depuis la fin de la guerre vu qu'elles n'avaient que peu de chance de retrouver un emploi en Bosnie. La Bosnie demeure très dépendante de la présence internationale, tant sur le plan militaire que sur le plan humanitaire. Mais l'aide financière des ONG commence à baisser.

## Les projets du JRS en Bosnie et Herzégovine

**reconstruction** **BOROVICA, GORNJA TRASMONICA, CAPLJINA** Dans ces villages, un projet du JRS a permis la reconstruction des maisons; ce qui a encouragé les gens à retourner.

**SARAJEVO** L'équipe du JRS a également entrepris des travaux de reconstruction de maisons: réparation des toitures, maçonnerie, installations d'eau et d'électricité, peinture.

*Directeur du projet:* Ivica Sego

*Réalisations:*

- 2.228 maisons réparées à Sarajevo;
- des appartements pour 32 familles.

### enfants victimes des mines antipersonnel

**SARAJEVO** JRS continue le programme d'assistance aux victimes des mines antipersonnel (MVAP). Il travaille à la réduction de la dépendance des victimes et à leur réintégration dans la société.

*Directeur du projet:* Eugène Quinn (jusqu'en juillet); Miozgra Przemek

*Bénéficiaires/réalisations:*

- 420 victimes de mines dont 11 nouvelles en 2000;
- 750 visites sur le terrain.

### adultes victimes des mines antipersonnel

**SARAJEVO** Le projet a permis de fournir aux adultes victimes des mines des prothèses et une assistance médicale et matérielle.

*Directeur du projet:* Marinko Milicevic SJ

*Bénéficiaires:* 33 nouveaux cas en 2000; 21 ont reçu une prothèse

### soupe populaire

**SARAJEVO** La soupe populaire continue à opérer à partir de sa base dans les locaux de la paroisse jésuite à Grbaviva. Cette région a accueilli un grand nombre de réfugiés originaires de Bosnie orientale.

*Gestion du projet:* Ferko Josipa

*Bénéficiaires:* distribution quotidienne de nourriture à 250 personnes

### soins à domicile

**SARAJEVO** L'assistance matérielle aux personnes âgées désireuses de rentrer chez elles: nourriture, aide médicale, bois de chauffage, reconstruction ou réparations. Autre aspect du projet: l'accompagnement des personnes âgées à travers des visites à domicile.

*Coordinateur du projet:* Marinko Milicevic SJ

*Bénéficiaires/réalisations:*

- 90 personnes;
- 100 examens par des médecins généralistes ou des spécialistes.

Huit ans après que la Croatie se soit libérée de l'ex-Yougoslavie, le pays est toujours confronté à un défi majeur: le retour et la réintégration des réfugiés et des déplacés. Pendant la guerre, 30.000 soldats serbes et 80.000 civils serbes ont quitté la Croatie tandis qu'on estime à 70.000 le nombre de Croates qui ont fui les territoires occupés par la Serbie à l'intérieur de la Croatie, devenant de fait des déplacés. Le gouvernement a donné la priorité à la reconstruction de maisons pour les déplacés croates, au détriment des Serbes qui avaient décidé de rentrer dans leurs anciennes maisons. La communauté internationale a fait pression sur le gouvernement croate pour qu'ils s'occupent des Serbes rentrant de Yougoslavie et de Bosnie. Les chiffres officiels sont les suivants: 24.000 réfugiés ont décidé de rentrer en Croatie cette année; en juillet, 10.700 avaient mis leur projet à exécution. Pendant ce temps, la Croatie est toujours confrontée à des problèmes politiques et économiques; 23% de la population est au chômage.



## Les projets du JRS en Croatie

**Camp de transition de SISAK** Dans ce camp, la plupart des réfugiés sont âgés ou malades et ne peuvent survivre sans aide extérieure; d'autres ne peuvent plus rentrer chez eux car leurs maisons ont été soit détruites soit occupées. Le JRS collabore avec le prêtre de l'Église orthodoxe pour aider les réfugiés du camp: nourriture, médicaments et produits d'hygiène, groupes de tricot, jeux et matériel récréatif pour les enfants et pour les adultes.

*Directeur du projet:* Marijan Pavlovic

*Bénéficiaires:* 132 personnes (toutes sont des résidents du camp)

**KHIN** Un projet lancé cette année a permis d'aider à la réintégration pacifique des réfugiés rentrant en Dalmatie, une région située au nord de la Croatie. Un bureau a été ouvert à Knin et des membres du JRS ont collaboré avec d'autres organismes pour s'assurer que les plus vulnérables n'étaient pas laissés de côté. Le projet, qui doit durer jusqu'en juin 2001, a deux objectifs: les initiatives génératrices de revenus et de construction de la paix.

*Coordinateur du projet:* Cupkovic Dragoljub

En Bosnie et Croatie, continuation du projet de formation pour les laïcs travaillant avec des groupes. La formation comprenait divers séminaires. Les participants ont reçu un diplôme attestant qu'ils avaient suivi un cursus en sciences sociales, communication, commerce, et planification.

*Réalisations:*

- 69 personnes ont participé aux séminaires à Osijek et Zagreb et 44 ont obtenu un diplôme. 77 autres participants ont commencé la formation en novembre.

soutien aux réfugiés  
rentrant au pays

formation

**Borovica: Stjepan Kusan, le directeur du JRS Europe du Sud-Est, en compagnie d'une réfugiée rentrant dans un village reconstruit avec l'aide du JRS.**

Mark Raper SJ/JRS





**Directeur du JRS Macédoine**  
Fr Mato Jakovic

En Macédoine, à la fin du mois de juin, il y avait 9.500 réfugiés alors qu'en 1999, 344.500 réfugiés originaires du Kosovo avaient cherché refuge en Macédoine. La plupart d'entre eux sont rentrés dans la deuxième moitié de l'année 1999. Cette année, en Macédoine, il n'y a que 1.000 réfugiés kosovars albanais. Cette année, les Roms représentent la moitié du nombre total de réfugiés; l'autre moitié est composée d'Albanais du Sud de la Serbie, de Serbes et de groupes minoritaires du Kosovo. Quelque 2.300 réfugiés ont été accueillis dans des centres communautaires, l'autre moitié étant accueillie dans des structures privées. Bien que, dans la région, la Macédoine soit considérée comme un modèle de stabilité et de démocratie, il ne semble pas qu'elle ait particulièrement brillé en matière de respect des droits humains. Les brutalités policières et le traitement des minorités ont posé des questions. Au Kosovo, les Serbes sont en situation précaire, sujets à toutes sortes de harcèlement et de discrimination.

## Les projets du JRS en Macédoine et au Kosovo

En 1999, le JRS a ouvert un bureau à Skopje pour répondre aux arrivées massives de réfugiés en provenance du Kosovo. Après le retour des Albanais au Kosovo, le JRS s'est tourné vers les Serbes, les Roms et tous les groupes ethniques qui avaient fui la province. L'équipe du JRS a également apporté un soutien logistique aux projets du JRS au Kosovo.

### réfugiés urbains

**SKOPJE** Le JRS a soutenu les réfugiés urbains et les familles qui les ont accueillis. Le JRS a également assisté les familles ayant accueillis des réfugiés en 1999, au moment où les Kosovars arrivaient en masse en Macédoine. De très nombreuses familles déjà très pauvres se sont retrouvées encore plus démunies après le départ des réfugiés.

*Bénéficiaires:* le JRS a assisté 200 familles jusqu'en juillet et 93 à partir d'août

### éducation

**MACEDOINE, KOSOVO** Plusieurs projets du JRS ont permis à des étudiants issus de familles modestes d'obtenir des bourses d'études et de bénéficier de cours d'informatique.

*Superviseur du projet:* Miodrag Kolic

*Bénéficiaires/réalisations:*

- création de six centres d'apprentissage d'informatique: un à Skopje, cinq en Macédoine orientale;
- 50 jeunes ont terminé leur formation en informatique;
- 97 stagiaires en informatique;
- 71 étudiants à l'université;
- 85 enfants.

### assistance matérielle

**KOSOVO** JRS a assisté les Serbes du Kosovo vivant dans des enclaves, en leur distribuant de la nourriture, des médicaments, du bois de chauffage et des fournitures scolaires pour les enfants.

*Directeur du projet:* Miodrag Kolic

*Bénéficiaires/réalisations:*

- livraisons et visites régulières dans trois enclaves, touchant au total 1.300 personnes

### formation

**KOSOVO** JRS a démarré un projet étalé sur l'année à partir de novembre. Il est destiné à permettre à des femmes handicapées de recommencer à gagner leur vie et celle de leur famille. Un atelier de couture a été ouvert pour les femmes désireuses d'apprendre à coudre.

*Directeur du projet:* M. Toni Mirdita

*Bénéficiaires:*

- le projet a pour objectif la formation de huit groupes de dix femmes sur l'année

# SERBIE – MONTÉNÉGRO

Slobodan Milosevic a été déposé par un soulèvement populaire au terme d'un règne de treize ans qui restera à jamais marqué du sceau de la violence. Le gouvernement démocratique qui lui a succédé a repris un pays ruiné par la guerre, la corruption et les sanctions économiques. La Yougoslavie émergeait au nombre des pays les plus pauvres d'Europe: 40% de la population survit avec moins de 15 dollars par mois. Environ 700.000 personnes vivaient comme réfugiés ou comme déplacés, la plupart dans des centres communautaires (en réalité il s'agissait de camps). Les coupes sombres opérées par le HCR dans les fonds destinés à la Serbie et au Monténégro, telles qu'elles ont été annoncées en Octobre, ne permettent que de subvenir aux besoins de première urgence: nourriture et chauffage. Les ONG se sont déclarées très inquiètes car les conditions de vie dans les centres sont inhumaines. Le HCR estime que 220.000 déplacés originaires du Kosovo sont parmi les plus durement touchés.



Directeur du JRS Serbie  
Viktor Glavina

## Les projets du JRS en Serbie et au Monténégro

**SERBIE, MONTÉNÉGRO** Le JRS s'est efforcé d'améliorer les conditions de vie des déplacés du Kosovo vivant dans des camps. Le JRS a repéré 70 camps ayant besoin d'aide: petites réparations des infrastructures, colis de nourriture, produits d'hygiène, fournitures scolaires pour les enfants.

*Directeur du projet:* Vladimir Glavina (Serbie), Markolovic Anto (Monténégro)

*Bénéficiaires:*

- le JRS a apporté de l'aide dans 52 camps (37 en Serbie et 15 au Monténégro), et aidé 5.299 personnes

**alimentation, santé,  
réparations**

**BELGRADE** Le JRS a fourni une aide matérielle et psychologique aux réfugiés vivant en zone urbaine dans des familles d'accueil.

*Bénéficiaires:* 1.360 personnes

**réfugiés urbains**

Serbie: JRS a assisté plus de 5.200 déplacés et réfugiés vivant dans des camps en Serbie et au Monténégro.

Mark Raper SJ/JRS



Sarajevo, Bosnie



Mark Raper SJ/JRS

Sarajevo, Bosnie



Mark Raper SJ/JRS

Serbie



Mark Raper SJ/JRS

camp de transit de Sisak, Croatie

# AMÉRIQUE LATINE ET CARAÏBES



Mark Raper SJ/JRS

Cette année, le conflit en Colombie a fait des milliers de déplacés. Certains sont partis à l'intérieur du pays, d'autres ont cherché refuge dans les pays voisins. Les habitants des zones affectées par la guerre ont été durement touchés.

Pour faire face à des besoins qui ne cessent d'augmenter, le JRS a décidé d'ouvrir des nouveaux projets: deux en Colombie (Tierralta et Buga), un au Venezuela (Tachira), et un à Panama (Darién).

Le gouvernement vénézuélien a refusé le statut de réfugiés aux personnes qui fuient la guerre civile en Colombie. Il les considère comme des 'personnes en transit', un statut qui ne leur garantit aucune protection et les expose, comme tous les clandestins, à la déportation arbitraire.

Au Panama, le JRS a répondu aux besoins des réfugiés, par le biais de l'organisation *Fe y Alegria* (Foi et Joie). En Équateur, un coordinateur du JRS a été nommé, il doit travailler à élaborer une stratégie et former une équipe.

En Haïti, au lendemain des élections générales de novembre, l'insécurité et la tension ont augmenté. On estime à 128 le nombre de meurtres non élucidés. Le résultat ne s'est pas fait attendre: de nombreux Haïtiens ont cherché refuge en République Dominicaine. Le JRS a accompagné les demandeurs d'asile originaires d'Haïti dans leurs démarches nécessaires à l'obtention du statut de réfugié, en leur fournissant une aide sociale et juridique.

*José Nuñez SJ, directeur du JRS Amérique Latine et Caraïbes*



**Directeur du JRS Colombie**  
Jorge Serrano SJ

Au cours des années qui viennent de s'écouler, la guerre civile qui a opposé les forces armées colombiennes et les groupes paramilitaires aux rebelles de la guérilla, ont déplacé quelque trois millions de civils. Les civils colombiens continuent à payer le prix fort: massacres, enlèvements, et autres violations des droits humains perpétrés par les différents acteurs de cette guerre. Des milliers de Colombiens ont fui vers d'autres pays sans pour autant y être toujours accueillis à bras ouverts. Le *Plan Colombia*, un 'cadeau' des Etats-Unis d'une valeur de 1,3 milliards de dollars, a été adopté en juillet. Les trois quarts de l'aide sont accordée à la police et aux militaires. L'arrivée de l'argent et l'intensification des activités militaires devrait avoir deux conséquences: l'augmentation de la violence à l'intérieur du pays et des problèmes de réfugiés dans les pays voisins. Le président Clinton a ignoré les conditions visant le respect des droits humains prévues par la loi alors même qu'il était évident que les Colombiens ne pouvaient les appliquer.

## Les projets du JRS en Colombie

Le JRS a continué les projets existants: soutenir les déplacés qui tentent de reconstruire leur vie; une fois partis de chez eux, les accompagner dans les phases d'urgence et de transition; prendre toute mesure qui permettrait d'éviter de futurs conflits et déplacements. L'un des objectifs principaux du JRS Colombie: donner aux populations déplacées la possibilité de voir leurs droits humains et civiques respectés. Au cours de cette année, 3.317 personnes ont bénéficié de ces projets.

**visites** **Districts de BARRANCABERMEJA, RIO VIEJO, YONDÓ** L'accompagnement et soutien aux déplacés représente une part importante du travail du JRS.

**alliances avec les autres ONG** **BARRANCABERMEJA, RIO VIEJO, YONDÓ** En collaboration avec d'autres ONG, le JRS a coordonné les services offerts aux déplacés et, dans certains cas, proposé des projets d'action commune.

**aide d'urgence** **BARRANCABERMEJA, RIO VIEJO, YONDÓ** Le contrôle de ces districts représente, pour les différents protagonistes de la guerre de Colombie, un point clé, ce qui provoque de nombreux déplacements de population. Le JRS a aidé les nouveaux déplacés: distribution alimentaire, soins médicaux, transport et sécurité.

**éducation** **BARRANCABERMEJA, RIO VIEJO, YONDÓ** Le JRS propose des cours d'alphabétisation, des bourses d'études, des classes sous la tente.

**reconstruction, logements** **BARRANCABERMEJA, RIO VIEJO, YONDÓ** Le JRS tente d'apporter des solutions durables au problème du relogement des déplacés, que ce soit dans leurs communautés d'origine ou à l'endroit où ils se sont temporairement installés.

**ateliers** **BARRANCABERMEJA, RIO VIEJO, YONDÓ** Le JRS propose des ateliers pour les déplacés et pour les membres des agences humanitaires:

- formation professionnelle des déplacés;
- techniques agricoles;
- formation d'enseignants;
- soutien psychologique;
- législation nationale et droits humains;
- projets rémunérateurs;
- formation pour les travailleurs humanitaires.

Le sort de la minorité haïtienne demeure précaire. Outre leur statut 'bâtard', les Haïtiens sont exploités économiquement et souffrent de discrimination sociale. Bien que la République Dominicaine accepte la main d'œuvre haïtienne bon marché, elle n'a guère fait d'efforts pour garantir aux immigrants les droits de base. Une grande partie de la minorité haïtienne vit dans des conditions misérables: dans les plantations de canne à sucre des familles entières vivent dans de misérables baraques sans fenêtres, sans électricité, sans eau potable et sans latrines. L'armée et la police font régulièrement des descentes dans les plantations, généralement pendant la nuit, arrêtant des gens sans se préoccuper de savoir s'ils sont ou non en règle. Les Haïtiens vivant en République Dominicaine sont souvent déportés en Haïti, même s'ils sont en possession de papiers stipulant qu'ils ont la nationalité dominicaine.



Directeur du JRS République Dominicaine  
José Nuñez SJ

## Les projets du JRS en République Dominicaine

Le JRS a fait du lobbying pour défendre les droits des migrants haïtiens et des dominicano-haïtiens. Quelque 1.700 personnes en ont directement bénéficié.

### LA CIÉNEGA, faubourg de Saint-Domingue et DAJABÓN, ville frontière

Le JRS a œuvré afin d'amener les deux communautés, dominicaine et haïtienne, à une meilleure compréhension mutuelle. Entre autres initiatives, le JRS continue à diriger un programme d'éducation primaire intégrée et à promouvoir l'inscription des enfants haïtiens dans les écoles publiques.

*Bénéficiaires/Réalisations:*

- 131 travailleurs pastoraux ont participé aux ateliers;
- plusieurs représentants d'ONG ont participé aux ateliers sur les droits humains, advocacy, la santé, la planification et autres sujets; on estime à 562 le nombre de personnes qui en ont bénéficié;
- des ateliers d'intégration pour les parents haïtiens ont touché 539 personnes;
- 25 représentants des divers réseaux se sont retrouvés chaque mois dans la zone frontalière.

**LA CIÉNEGA, DAJABÓN** Une aide a été apportée aux 'sans-papiers'.

*Bénéficiaires:* 188 personnes

**DAJABÓN** Le JRS a soutenu des migrants haïtiens qui avaient été insultés ou menacés, s'efforçant de s'assurer que ceux qui étaient détenus ou déportés étaient traités avec dignité.

**LA CIÉNEGA, DAJABÓN** Le JRS continue son travail de lobbying et de conscientisation sur les droits des Haïtiens et des Dominicains d'origine haïtienne. Pour ce faire, le JRS utilise le réseau des ONG REDH.

*Bénéficiaires/Réalisations:*

- articles quotidiens et bulletins mensuels envoyés à 135 personnes et agences;
- articles envoyés dans les médias nationaux;
- cinq ateliers sur les droits humains et l'immigration;
- lancement d'une campagne *Le droit à la nationalité*;
- lobbying contre un projet de loi sur les Migrations qui établit une discrimination à l'encontre des Haïtiens et des Dominicains d'origine haïtienne.

Le JRS a également fourni de la nourriture, des soins médicaux, de la documentation et un logement aux réfugiés.

*Bénéficiaires:* 135 réfugiés

intégration,  
droits humains

aide juridique

protection

information,  
advocacy

urgence

# VENEZUELA



Directeur du JRS Venezuela  
Alfredo Infante SJ

De nombreux civils colombiens, cette année, ont traversé la frontière du Venezuela pour fuir la guerre civile. En l'absence de législation nationale en faveur des réfugiés, le gouvernement vénézuélien n'a pas reconnu la présence des réfugiés sur son territoire, les appelant 'déplacés en transit', une catégorie qui n'existe pas au regard de la loi internationale. De ce fait, les réfugiés n'ont bénéficié d'aucune protection. En l'absence de politique d'asile, les autorités vénézuéliennes ont traité les dossiers en se basant sur l'interprétation personnelle.

## Les projets du JRS au Venezuela

### planification, prévision

#### Frontière COLOMBIE-VENEZUELA

- En juillet, le JRS et plusieurs autres organisations humanitaires ont entrepris une mission sur la frontière afin de mettre en place des mécanismes d'alerte et de lutte contre les violations des droits humains, en cas de déplacements forcés de masse.
- Le JRS a aidé dans la préparation d'une rencontre en novembre autour des réponses pastorales à apporter aux réfugiés colombiens qui franchissaient la frontière vénézuélienne.

### accompagnement

Le JRS a accompagné des personnes entrant dans le pays en tant que demandeurs d'asile.

### collaboration avec d'autres ONG

**CARACAS** Le JRS continue à collaborer au réseau *Initiative de solidarité avec la Colombie* monté par des ONG concernées par les violations des droits humains.

Réalisations: en octobre, un séminaire sur les répercussions du *Plan Colombia*

### advocacy

**CARACAS** Le JRS a contribué à la rédaction d'un projet de loi pour les réfugiés.

### réintégration

**CARACAS** Le JRS a entrepris un projet destiné à la réintégration des réfugiés.

# MEXIQUE



Directeur du JRS Mexique  
Pedro Arriaga SJ

Après avoir tenu le pouvoir pendant plus de soixante-dix ans, le *Partido Revolucionario Institucional* (Parti Révolutionnaire Institutionnel – PRI) a perdu les élections en juillet. Le vainqueur, Vicente Fox du *Partido Acción Nacional* (Parti d'Action Nationale – PAN) a fait part de son intention de s'attaquer au problème des droits humains. En août, dans l'Etat du Chiapas, c'est un candidat de l'opposition qui a gagné les élections. L'élection de Pablo Salazar au poste de gouverneur de l'Etat a fait naître l'espoir que certains problèmes seraient enfin résolus. Pendant ce temps, la violence continue au Chiapas car les grands propriétaires et les autorités gouvernementales continuent à opprimer les populations indigènes. Ces violences, perpétrées par des groupes paramilitaires, ont fait quelque 21.000 déplacés.

## Les projets du JRS au Mexique

### pastorale, urgence

**CHIAPAS** Le JRS continue à pourvoir aux besoins des personnes déplacées par le conflit du Chiapas.



Saché, près de Dajabón, République Dominicaine



Saché, près de Dajabón, République Dominicaine



Directeur du JRS Etats-Unis  
Rick Ryscavage SJ

Le Service de l'Immigration et de la Naturalisation (INS) continue à détenir chaque année plus de 18.000 personnes, après qu'en 1996 le Congrès ait modifié la loi. Le nombre de détenus est élevé: selon certaines estimations, chaque année 200.000 personnes sont renvoyées dans leurs pays d'origine. Les politiques de détention sont particulièrement dures, elles comprennent: la détention sur mandat des demandeurs d'asile et des processus accélérés de renvoi. Un grand nombre d'articles de cette loi de 1996 ont été portés devant les tribunaux, mais aucune modification n'a été apportée et la situation ne devrait pas s'améliorer. Les personnes détenues dans les centres de l'INS relèvent des autorités civiles et non des autorités pénitentiaires. Aucune accusation n'a été retenue contre les détenus; en fait, ils attendaient le résultat de leurs demandes de statut d'immigrant. Certains détenus ont ainsi passé trois ans en détention. L'INS a également utilisé des prisons locales.

## Les projets du JRS aux Etats-Unis et au Canada

### détenus, pastorale

**LOS ANGELES** Le JRS a pu pénétrer dans quatre lieux de détention. L'équipe était composée de trois prêtres jésuites et d'une laïque. Description du ministère: l'aumônerie de la prison, les sacrements, des cours de Bible, l'accompagnement pastoral et spirituel, etc. Le JRS a tenté d'assurer une messe par semaine et par unité.

*Directeur du projet:* Rob McChesney SJ

**EL PASO, Texas** Un Jésuite, membre du JRS, est aumônier du centre de détention de l'INS. Il s'occupe des détenus et du personnel.

*Directeur de projet:* Richard Sotelo SJ

### enfants détenus

**LOS ANGELES** Le JRS est présent dans deux centres de détention destinés aux mineurs: Los Padrinos et Central Juvenile Hall. Le JRS s'est impliqué dans la création de solution alternative à la détention des mineurs et tente de porter ce sujet à l'attention des agences catholiques, organisations et congrégations religieuses de la région de Los Angeles.

*Coordinatrice:* Alice Linsmeier

**BERKS COUNTY, Pennsylvanie** A la fin de l'année, le JRS a lancé un programme pour les mineurs non accompagnés qui se trouvent en détention.

### les détenus et la justice

Le JRS continue à travailler en collaboration avec le *Catholic Legal Immigration Network (CLINIC)*, le service juridique de la Conférence des Evêques Américains, à Washington.

### aide à la réinsertion

**NEW YORK/NEW JERSEY** Le JRS travaille dans les services liés à la réinsertion de ceux qui sortent de prison après avoir reçu l'asile.

*Directeur du projet:* Will Coley

### advocacy

Le JRS s'est battu pour que soient modifiées les politiques d'asile mises en place depuis 1996. L'un des premiers objectifs du JRS fut la mise en place d'aumôneries rémunérées dans les centres de détention de l'INS. Le JRS a également participé à la rédaction du règlement concernant l'accès aux pratiques religieuses dans les centres, incorporées dans le règlement national de l'INS, et annoncées au début de l'année 2001. L'INS a déclaré que des aumôniers rémunérés seraient bientôt établis dans les neuf centres gérés par l'organisation.

Le JRS coordonne l'advocacy liée à la politique américaine en Colombie, la Campagne américaine pour l'interdiction des mines antipersonnel et la question des personnes déplacées.

**TORONTO, Canada** Le JRS est représenté parmi les agences qui travaillent dans l'advocacy.

*Personne de contact pour le Canada:* Jack Costello SJ

# LES FINANCES DU JRS

## Quelques notes brèves d'explication

### Origine du financement:

- Informations tirées de rapports financiers (recettes et dépenses) reçus des bureaux nationaux et/ou régionaux;
- Les agences catholiques comprennent les dons reçus de congrégations religieuses, d'évêques et de conférences épiscopales;
- Le soutien en nature qu'apportent les provinces jésuites comprend: des espaces-bureaux, du matériel, du personnel, des bourses pour des écoles jésuites accordées à des réfugiés;
- Les autres agences comprennent les dons provenant d'organismes gouvernementaux.

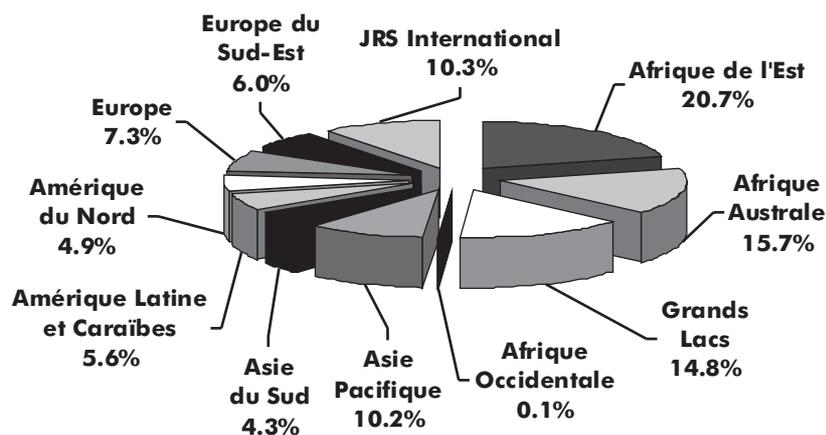
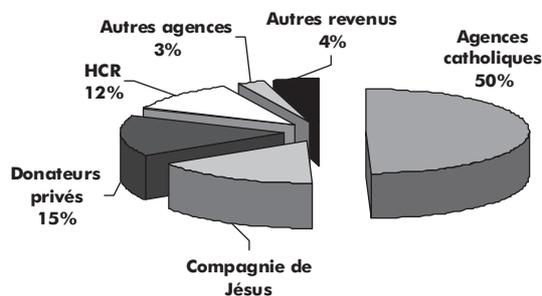
### Projets:

- Le mot éducation fait référence à la fois à l'éducation formelle et informelle, aux bourses, à la formation des enseignants;
- L'aide d'urgence comprend les services rendus au cours de la phase initiale du déplacement aussi bien que l'aide matérielle telle que nourriture, vêtements, abri;
- Les services sociaux comprennent : programmes de réconciliation, activités de développement de la communauté, pastorale, dispensaires ou cliniques;
- En plus de la coordination et du support logistique des projets, de nombreux bureaux nationaux et/ou régionaux assurent une activité telle que l'information ou l'assistance juridique, campagnes et advocacy. Sur le total des dépenses du bureau international, environ 50% ont été utilisés pour lancer des projets JRS à travers le monde et pour maintenir à long terme du personnel dans les régions.

## SOURCES DE FINANCEMENT JRS SUR L'ENSEMBLE DE LA PLANÈTE (en dollars américains)

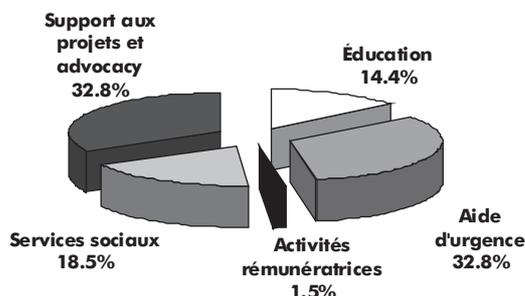
Sources de financement	Montant
Agences catholiques pour le développement	5,564,853
Compagnie de Jésus	1,837,195
Donateurs privés	1,709,397
HCR	1,325,298
Autres agences	315,493
Autres revenus	487,603
<b>Total</b>	<b>11,239,839</b>

## SOURCES DE FINANCEMENT EN POURCENTAGE



## RÉPARTITION DES DÉPENSES PAR RÉGIONS EN POURCENTAGE

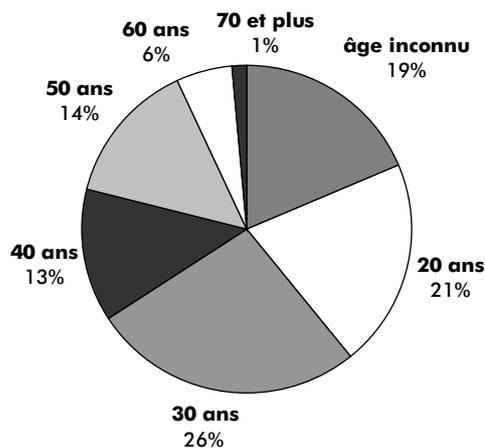
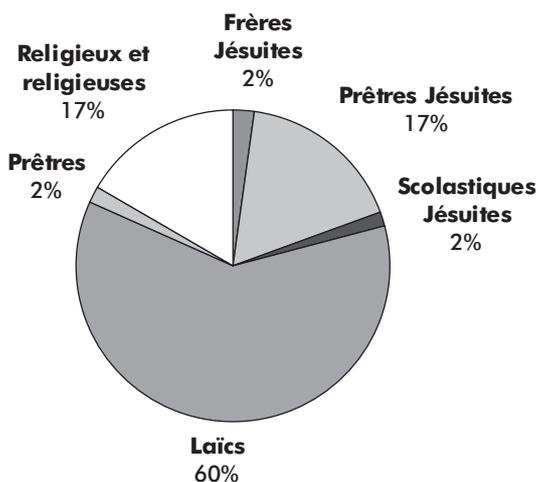
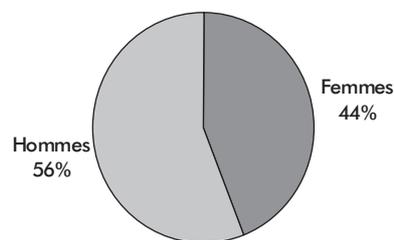
## RÉPARTITION DES SOMMES DÉPENSÉES PAR TYPE DE PROJECT, EN POURCENTAGE



# AUDIT DU PERSONNEL

## DISTRIBUTION PAR SEXE

En 2000, 512 personnes (286 hommes et 226 femmes) ont travaillé avec le JRS dans 59 pays. C'est ce qui ressort de l'audit sur le personnel. L'an dernier, ils n'étaient que 468, ce qui représente une augmentation significative pour cette année. Les milliers de réfugiés qui collaborent avec le JRS n'ont pas été pris en compte.



## PERSONNEL (RELIGIEUX/LAÏCS)

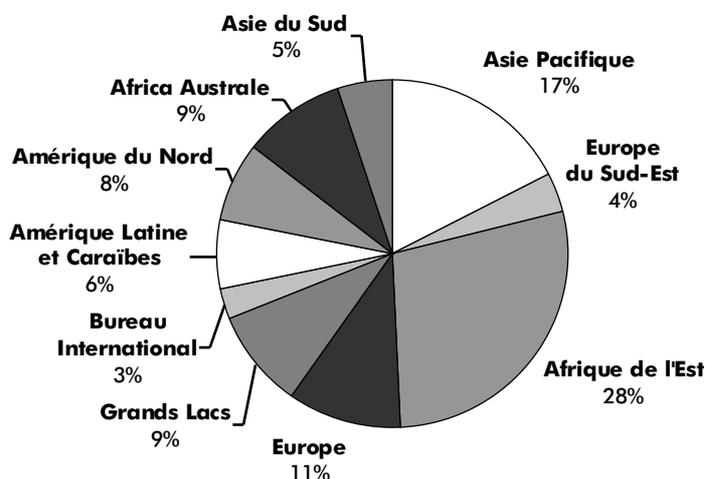
Frères Jésuites	11
Pères Jésuites	88
Scolastiques Jésuites	8
Laïcs	311
Prêtres	9
Religieux et religieuses	85
<b>Total:</b>	<b>512</b>

## DISTRIBUTION PAR ÂGE

âge inconnu	95
20 ans	105
30 ans	137
40 ans	67
50 ans	72
60 ans	29
70 et plus	7
<b>Total:</b>	<b>512</b>

## PERSONNEL PAR RÉGION

Asie Pacifique	89
Europe du Sud-Est	19
Afrique de l'Est	143
Europe	54
Grands Lacs	46
Bureau International	15
Amérique Latine	32
Amérique du Nord	39
Afrique Australe	48
Asie du Sud	25
<b>Total:</b>	<b>510</b>



# LES PUBLICATIONS DU JRS

Le 14 novembre 2000, le JRS a célébré ses vingt ans de service auprès des populations déplacées. Le 14 novembre 1980, le Père Pedro Arrupe, alors Supérieur Général de la Compagnie de Jésus, avait créé l'organisation.

## Publications lancées à l'occasion du vingtième anniversaire:

- **JRS: 20 years of Service to the Refugees** (novembre 2000), un livre publié par le JRS Asie du Sud. Des pionniers du JRS et du personnel d'aujourd'hui y présentent leur regard sur l'inspiration qui les a guidés et continue à le faire encore aujourd'hui.
- **Everybody's Challenge – Essential Documents of JRS 1980-2000** (octobre 2000), un ouvrage qui rassemble les documents et les écrits qui retracent la croissance du JRS au cours de ces vingt dernières années.
- **Jesuit Refugee Service, 20 years of photographs and text**, un CD Rom qui contient toutes les photos utilisées dans l'exposition qui s'est tenue à Rome en novembre 2000, à l'occasion du vingtième anniversaire du JRS, ainsi que des histoires écrites par des personnes déplacées et des réflexions écrites par des membres du JRS. Cette publication contient également *Everybody's Challenge*.

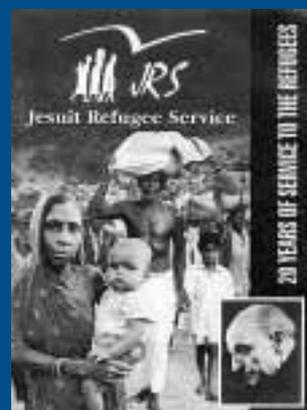
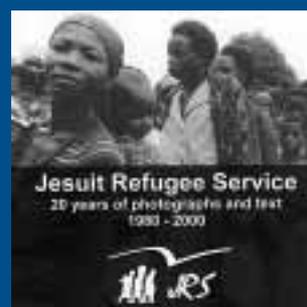
## Autres publications en 2000:

- **Outside the Protection of the Law: The Situation of Irregular Migrants in Europe**, les conclusions des enquêtes menées par le JRS sur le terrain concernant les immigrants clandestins en Allemagne, au Royaume Uni et en Espagne, ont été rassemblées dans un livret publié par le Centre d'Études pour les Réfugiés de l'Université d'Oxford.
- **Refugees and Displaced People**, par Mark Raper SJ et Amaya Valcárcel, publié par Trocaire dans une série intitulée *Christian perspectives*. Ce livre donne une bonne idée des déplacements forcés de population aujourd'hui.

## Les publications régulières du Bureau International:

L'information publiée régulièrement par le JRS vient du travail sur le terrain auprès des réfugiés mais aussi des réfugiés eux-mêmes. Le JRS a apporté à la connaissance du monde et des décideurs mondiaux, le sort des réfugiés, et en particulier des réfugiés oubliés de l'opinion publique. Nous avons mis l'accent sur les réfugiés eux-mêmes.

- **Dispatches**: une publication bimensuelle qui donne des nouvelles des réfugiés et des projets du JRS sur le terrain.
- **Servir**, un bulletin trimestriel qui contient des textes écrits par des membres du JRS et par des réfugiés. Il présente les expériences des réfugiés, les réflexions des membres du JRS, et l'analyse de la situation dans les pays où nous travaillons.
- Les **Alertes** sur le site Internet ([www.jesref.org](http://www.jesref.org)) concernent certains pays où nous travaillons, à savoir le Burundi, le Sri Lanka, le Soudan, la Tanzanie, le Timor Oriental et le Timor Occidental, ainsi que d'autres si nécessaire.



# POUR CONTACTER LE JRS

## Bureau International

CP 6139  
00195 Roma Prati, Italie  
Tel: +39-06 689 773 86  
Fax: +39-06 687 92 83  
Email: international@jesref.org

## Afrique de l'Est

PO Box 76490,  
Nairobi, Kenya  
Tel: +254-2 574 152  
Fax: +254-2 571 905  
Email: eastern.africa@jesref.org

## Grands Lacs

Gatoke, BP 2326  
Bujumbura, Burundi  
Tel: +257-210 494  
Fax: +257-243 492  
Email: grands.lacs@jesref.org

## Afrique Australe

PO Box CY 284, Causeway,  
Harare, Zimbabwe  
Tel: +263-4 708 998  
Fax: +263-4 721 119  
Email: southern.africa@jesref.org

## Asie Pacifique

24/1 Soi Aree 4, Phaholyothin 7,  
Bangkok 10400 Thaïlande  
Tel: +66-2 279 1817  
Fax: +66-2 271 3632  
Email: asia.pacific@jesref.org

## Asie du Sud

ISI, 24 Benson Road,  
Bangalore 560 046, Inde  
Tel: +91-80 35 37 742  
Fax: +91-80 35 37 700  
Email: south.asia@jesref.org

## Europe

Haachtsesteenweg 8  
B-1210 Brussels, Belgique  
Tel: +32-2 250 3220  
Fax: +32-2 250 3229  
Email: europe@jesref.org

## Europe du Sud-Est

Jordanovac 110,  
10000 Zagreb pp 169, Croatie  
Tel: +385-1 235 4303  
Tel/Fax: +385-1 234 6129  
Email: southeast.europe@jesref.org

## Amérique Latine et Caraïbes

Centro Bonó, Apartado 76  
Santo Domingo,  
République Dominicaine  
Tel: +1809-682 2231  
Fax: +1809-685 0120  
Email: latin.america@jesref.org

## États-Unis

Jesuit Conference,  
1616 P Street NW, Suite 400,  
Washington, DC 20036-1405  
États-Unis  
Tel: +1-202 462 0400  
Fax: +1-202 328 9212  
Email: united.states@jesref.org

## France

42, Rue de Grenelle  
F-75343, Paris Cedex 07, France  
Tel: +33-1 44 394 600  
Fax: +33-1 44 394 693  
Email: france@jesref.org

## Belgique

31/9, Rue Maurice Liétart  
B-1150, Bruxelles, Belgique  
Tel: +32-2 738 0818  
Fax: +32-2 738 0809  
Email: belgium@jesref.org

## SOUTENEZ NOTRE TRAVAIL AUPRES DES RÉFUGIÉS

**Ce sont vos dons qui nous permettent de soutenir les réfugiés et les demandeurs d'asile dans plus de cinquante pays. Si vous souhaitez faire un don, merci de bien vouloir remplir le coupon ci-contre et de l'envoyer en utilisant l'enveloppe timbrée et pré-adressée, au Bureau International du JRS. (Merci de rédiger les chèques au nom du Jesuit Refugee Service)**

### Je désire soutenir le travail du JRS

Don ci-joint de

Chèque ci-joint

M.

Mme

Mlle

Nom:

Prénom:

Adresse:

Ville:

Code postal:

Pays:

Téléphone:

Email:

Pour les transferts bancaires à l'ordre du Bureau International:

Banque Istituto per le Opere di Religione (IOR),  
Cité du Vatican

Intitulé du compte GISA

Bénéficiaire

Jesuit Refugee Service

Numéro du compte

pour les dollars américains:  
27212-007

pour les monnaies européennes:  
EURO-27212-035

pour tout autre monnaie:  
27212-001 (LIT)

Don Doll SJ/JRS



Vaste famille de religieux, de laïcs et de personnes déplacées travaillant ensemble, le JRS soutient le courage et les souffrances des réfugiés comme un miroir de l'humanité, nous lançant le défi de découvrir comment nos vies peuvent rencontrer les leurs. Ce faisant, il contribue de manière inestimable à faire émerger une culture générale de solidarité et une spiritualité d'accompagnement.

*Peter O'Driscoll, ancien directeur du JRS Amérique Centrale*

Kike Figaredo SJ/JRS

